

Père Nathan

Messe Perpétuelle  
pour les Enfants Non-Nés

Ste Thérèse de l'Enfant Jésus  
Mardi 1<sup>er</sup> octobre 2016

|   |    |
|---|----|
| Audio 1 : 153 prénoms.....                                  | 2  |
| Audio 2 : Du 1 <sup>er</sup> au 95 <sup>ème</sup> jour..... | 6  |
| Audio 3 : La Messe du Monde Nouveau.....                    | 15 |
| Audio 4 : Être instrument de Dieu.....                      | 27 |
| Audio 5 : Suite.....  | 38 |
| Audio 6 : Présentation de la Liturgie.....                  | 40 |
| Audio 7 : Ouverture et Lectures.....                        | 48 |
| Audio 8 : Homélie.....                                      | 53 |
| Audio 9 : Du Credo aux prières finales.....                 | 64 |

Le texte proposé ci-dessous a été saisi à partir des audios  
et n'a pas encore été relu par Père Nathan :

## Audio 1 : 153 prénoms

<http://catholiquedu.free.fr/NON-NES.COM/Messe1erOctobre/01-153Prenoms.mp3>

[Le début n'a pas été enregistré]

[P.N.] Il faut s'adapter au monde moderne : quand il y en aura sept millions ! Il y a là dix-neuf prénoms :  $19 + 104 = 123$ . Donc il y a cent vingt-trois enfants inscrits pour la Messe Perpétuelle. Tous vos enfants à vous sont inscrits ?

[C.] Moi, ils ne sont pas inscrits.

[V.] Moi, non, je n'ai pas fait encore, il faut que je fasse.

[C.] Il faut le faire maintenant ?

[P.N.] Mais pourquoi ne l'avez-vous pas inscrit ?

[F.] Parce qu'elles n'avaient pas compris.

[C.] Moi non plus je n'ai pas inscrit.

[P.N.] Ah, parce qu'on ne comprend pas.

[F.] Là, elles viennent de comprendre en lisant le résumé.

[P.N.] Vous n'aviez pas eu le temps, peut-être ?

[F.] Elles n'avaient pas pris conscience.

[V.] Oui, je n'ai pas réalisé.

[J.] Je vais chercher un papier.

[V.] Adopter un enfant, c'est ça ?

[F.] Je ne sais pas. Soit tu as des enfants qui sont morts à la suite de la contraception, soit tu as fait un avortement, soit tu as fait des expériences en éprouvette avec des enfants, donc tu coup tu supputes ou tu sais que tu as un enfant.

[V.] Mais moi j'ai pris la pilule, je ne peux pas savoir combien.

[F.] Le Père peut te dire. S., tu en as inscrit, toi ?

[S.] Non, je ne suis pas inscrit. Et pourtant j'en ai, mais je ne suis inscrit.

[P.N.] Tu as les prénoms ?

[S.] Bruno, Denis, Serge, Paul... Avec les années de stérilet de mon épouse, il doit y en avoir un paquet !

[C.] J'ai le prénom de Suzanne : elle s'appelle Morgane.

[V.] Oui, je comprends, avant de faire la Cérémonie il faut...

[P.N.] ... il faut que les prénoms soient mis là.

[F.] Bon, on va prendre un papier, vous allez les mettre et après vous les inscrirez sur la Messe Perpétuelle parce qu'il faut les nourrir tous les jours. Tu as compris S. ?

[S.] Oui, j'ai très bien compris, mais je ne me rappelle plus de tous les prénoms.

[F.] Mais c'est ce qui est le plus important avant l'Avertissement.

[S.] Mais nous l'avons fait déjà.

[P.N.] Mais ce n'est pas la Messe pour le Baptême, c'est la Messe Perpétuelle.

[S.] Oui, j'ai compris Père. Il faut que je fasse la liste avec mon épouse.

[Un petit passage inaudible, où plusieurs personnes parlent en même temps, n'est pas dans l'enregistrement]

[P.N.] La Messe de Réconciliation célébrée à Cotignac, à Montligeon, c'est pour que les gens disent : « Je voudrais rentrer dans cette grâce-là, dans l'Évangile de la Vie, être ouvert, ne pas être dans une culture de mort, ouvrir mes portes, voilà je mets dix-huit prénoms », ou j'en mets cinquante, j'en mets deux cents. Il y a des gens qui mettent trois prénoms. Mais ils inventent des prénoms, ils ne savent pas où est-ce qu'ils sont, ils ne les connaissent pas. Ils voudraient bien arriver à un moment donné à : « Voilà, il y a un enfant, ça y est ! ». A ce moment-là ils vont voir un prêtre et le prêtre célèbre une Messe pour que cet enfant soit baptisé. Ce n'est pas la même chose que la Messe de l'Évangile de la vie, la Messe de Réconciliation, la première Messe. Pour la seconde Messe ça y est, cet enfant a donné son prénom : « Colette ! », donc je fais célébrer une Messe de Justification pour Colette.

[J.] D'accord. Et après je l'ai mise aussi dans les six Saintes Messes de la famille, mais ce n'est pas pareil non plus, alors je vais demander une Messe de Justification au Père.

[P.N.] Elle fait partie de la famille, les six Saintes Messes sont célébrées pour la généalogie. [A.V.] Georges, c'est vous ? Le prénom vous a été donné tout de suite ?

[V.] Oui, ça a surgi dans mon cerveau.

[P.N.] Et il est à vous ? A votre fille ? Enfin il fait partie de la famille. D'accord, c'est bien.

[A.J.] Et ces prénoms-là, c'était chez vous ?

[J.] C'est chez ma sœur, mais vous m'avez dit de les inscrire hier. Ils ont eu leur Messe de Justification mais je ne les avais pas inscrits parce que vous aviez dit : « Elle va recevoir elle-même ses noms », c'est pour ça.

[P.N.] Ouh, c'est vrai.

[J.] Autrement on les barre.

[P.N.] Non, on ne barre pas.

[F.] Non, ils attendent.

[C.] Tu les barres, les pauvres enfants qui attendent : « Non, on te barre ! ». On ne peut pas faire ça.

[J.] Non, j'ai mis en attente parce qu'elle m'a dit : « Je ne les trouve pas jolis, ces noms ».

[P.N. à S.] Bruno, Denis Paul. Donc toi, y compris Bruno, Denis, Paul, dix enfants.

[S.] Ouh, il n'y a pas de problème.

[P.N.] Plus sept autres, d'accord ? Tu les trouves, c'est sûr qu'ils sont quelque part.

[S.] Ça, il n'y a pas de problème de ce côté-là. Ça, c'est sûr et certain.

[P.N.] Tu y penses ?

[S.] Bien sûr Père.

[P.N.] Donc tu en as dix qui sont là.

[S.] Ouh, il n'y a pas de souci.

[P.N.] C'est bien, comme ça nous commençons avec ces prénoms.

[J.] Combien il y en a ?

[P.N.] Eh bien ça fait 153.

[F.] Qu'est-ce que ça signifie, le chiffre de 153 ?

[P.N.] Il y avait 153 poissons dans la pêche miraculeuse de Jésus ressuscité, chapitre 21 de l'Evangile de Saint Jean. Ils ont compté le nombre de poissons, il y en avait 153.

[S.] « Seigneur, nous avons péché toute la nuit, nous n'avons rien pris, mais sur ton ordre nous allons mettre les filets ».

[P.N.] Ah non, ce n'est pas le même passage du tout, désolé de vous contredire.

[S.] Il y avait bien 153 poissons.

[P.N.] Quand Jésus est ressuscité c'était autre chose, ce n'était pas le même passage. « Nous avons péché toute la nuit », c'était un autre passage, Jésus n'était pas ressuscité à cette pêche miraculeuse là. Là, Jésus est ressuscité.

[S.] Il était sur la berge, oui.

[P.N.] Il était sur le bord de la Mer de Tibériade et Il faisait cuire un poisson avec un pain sur la braise. Là, il y avait 153 poissons dans le filet de la pêche miraculeuse. Mais c'est vrai qu'ils avaient péché toute la nuit. « Mes enfants, est-ce que vous avez du poisson ? - Non ! - Mettez vos filets à droite. » Jean a vu que c'était Jésus, Pierre a remis un

vêtement, il est tombé dans l'eau, il a couru vers Jésus. Les autres sont arrivés et ils ont vu qu'il y avait un pain et un poisson sur la braise. Et ils n'ont rien osé Lui dire parce qu'ils ont vu que c'était Lui. Alors Il leur a dit : « Allez compter les poissons maintenant ». Alors ils ont compté les poissons. Ils auraient préféré, plutôt que de compter les poissons, rester avec le Seigneur, mais non, ils ont été obligés d'aller compter les poissons. Il y avait 153 poissons.

[S.] Des gros poissons. Et le filet, il se rompaît.

[P.N.] Non, ce n'est pas dans ce passage-là, parce qu'il y a eu plusieurs pêches miraculeuses, ce n'est pas dans ce passage-là que les filets se rompaient, mais ce n'est pas grave. Le filet ne s'est pas rompu malgré le nombre et la quantité considérable de poissons qu'il y avait. Mais ça, c'est quand ils ont appelé les autres barques, c'était du vivant de Jésus. Mais après sa mort et sa Résurrection, là c'était... Le détail dont tu parles, c'est autre chose. C'est la dernière page des quatre Evangiles. Celle qui a disparu à Rome quand le Pape Benoît XVI a donné sa démission. La dernière page avec les 153 poissons a disparu de ma poche.

[J.] Avec le vol.

[P.N.] Le vol de mon portefeuille, vous savez.

[F.] Ah oui !

[P.N.] Vous étiez là.

[J.] On était tous là.

[P.N.] Eh oui, parce que la Sainte Vierge avait embrassé cette page de la Bible – et cette page, c'est moi qui l'avais dans mon portefeuille – à Garabandal pour l'Avvertissement. Sinon il n'y a plus une seule page qui soit lisible de toute cette Bible parce qu'elles ont toutes été réduites en confettis et les gens portent ça sur eux. Mais il y a une page qui n'a pas été réduite en confettis, c'était la dernière page du quatrième Evangile, et c'est moi qui l'avais. Quand le Pape Benoît a donné sa démission, c'est ce jour-là qu'une petite fille de deux ans et demi ou trois ans est venue me voler mon portefeuille, et c'était dans mon portefeuille, je ne l'ai plus. Vous étiez là, vous vous rappelez.

[F.] Oui, c'était quelque chose !

[P.N.] Ça m'embêtait un peu qu'on me prenne mon portefeuille, mais ce papier-là ça m'embêtait. C'était le 28 février 2013. Trois ans et demi après, c'est le 28 août 2016.

[F.] Pourquoi vous pensez à ça ?

[P.N.] Mille deux cent quatre-vingt-dix jours après, c'est maintenant, donc les 153 nous les remettons ici.

## Audio 2 : Du 1<sup>er</sup> au 95<sup>ème</sup> jour

<http://catholiquedu.free.fr/NON-NES.COM/Messe1erOctobre/02-Du1eAu95eJour.mp3>

[P.N.] Nous faisons ce que nous pouvons, nous sommes de pauvres gens. Je suppose que nous ne sommes pas les premiers à penser aux enfants qui ont besoin d'aide, de Lumière et de Grâce. Nous ne sommes sûrement pas les premiers, nous ne serons pas les derniers. Ce serait très bien – nous le souhaitons d'ailleurs beaucoup – qu'il y ait des milliards d'initiatives de tous les côtés, mais voilà, ce qu'il y a c'est que je crois qu'il n'y en a pas beaucoup qui pensent à leur donner la Première Communion tous les jours, parce qu'il y a très peu de gens qui savent qu'ils ont encore un corps vivant dans les cellules staminales et dans le sang de leur mère. Ils ont un corps vivant donc leur corps peut être plongé dans le Précieux Sang à chaque Messe, tous les jours, mystiquement mais aussi dans le Calice. C'est à la fois un Baptême et une Communion à la Présence réelle de l'Eucharistie tous les jours. C'est beau de faire ça ! Cette inspiration est belle ! Bien sûr que ces enfants-là sont plongés dans le Précieux Sang tous les jours pendant quarante ans, eux qui ont encore un corps vivant sur la terre. Tout le monde pense qu'ils n'ont même plus de corps vivant, qu'ils ont une âme séparée dans les Limbes, ou qu'ils sont au Ciel parce qu'on pense à tort que « de toute façon il n'y a pas de péché originel ».

C'est une belle inspiration, je suis sûr que ça vient de Dieu.

Dans quarante ans, ce sera 2057. Que va-t-il se passer en 2057 ?

[S.] C'est obligé que ça soit comme ça, Père, parce que nous rejoignons l'Un, la création. On ne peut pas trouver d'autre solution puisque dans la Sponsalité nous rejoignons l'Un et c'est la création, donc tout est lié.

[P.N.] C'est le Sanctuaire de la création donc nous nous y replongeons.

Ce n'est pas un secret pour vous puisque je vous l'ai déjà dit : nous célébrons déjà la Messe pour les enfants non-nés. Sauf que c'est la première fois que nous mettons les inscrits de l'Association elle-même. La Messe est célébrée le matin. Le matin, ici, le Prêtre

célèbre la Messe pour les enfants, et très exactement l'intention de la Messe du matin c'est : « Nous qui sommes vivants, nous ne mourrons pas tous » ... sauf ceux qui veulent mourir, évidemment, et ceux que les gens veulent faire mourir.

C'est vrai, il y a des gens qui veulent tuer les autres. Pourquoi y a-t-il des gens qui veulent trucidier les autres, les égorger ? Pourquoi ? Nous, nous disons « Ave Maris Stella » tous les jours, donc personne ne nous apportera quelconque mal qui puisse produire blessure, injure ou mort. Celui qui dit Ave Maris Stella tous les jours, on peut lui faire des attentats, ça ne marchera pas.

[S.] Ils disent d'ailleurs que dans une révolution, s'il y avait cent mille personnes...

[P.N.] ... et qu'il y ait un survivant, c'est celui qui a dit Ave Maris Stella, nous sommes d'accord.

[S.] Il passerait dans la guerre, tout le monde se tue à côté, il pourrait passer au milieu avec Ave Maris Stella. Ça s'appelle la foi. Ou on a la foi, ou on ne l'a pas.

[P.N.] « Nous qui sommes encore vivants, certains d'entre nous ne connaissons pas la mort ». Donc le matin le Prêtre célèbre la Messe. Pourquoi est-ce que certains d'entre nous ne connaîtront pas la mort ? Parce que le Fils de l'Homme venant sur les Nuées du Ciel vient faire le Baiser du véritable Amour jusque dans le Saint des Saints de la Paternité créatrice de Dieu à un moment donné – c'est ça l'Ouverture du cinquième Sceau – et Il apporte avec Lui le Sceau du Saint-Esprit dans le Baiser du véritable Amour dans le Saint des Saints où nous célébrons la Messe.

Et du coup nous pouvons puiser de là la grâce, la grâce eucharistique très précisément, par laquelle je peux reprendre réellement le premier jour de ma conception.

Le premier jour de ma conception, je n'ai pas fait comme la Sainte Vierge, je n'ai pas eu la même attitude. J'ai été créé avec une spiritualité, une intériorité d'une liberté totale, une lucidité totale, une liberté dans l'ordre du don totale, une innocence divine totalement parfaite, des puissances spirituelles : intelligence, cœur et liberté du don, totalement parfaites, et je me suis un petit peu – moitié-moitié – désorienté par rapport à la Paternité créatrice de Dieu et au Verbe de Dieu qui illumine tout homme venant en ce monde, je me suis intéressé un petit peu à ce mouvement contraire qui était par là, j'ai embrassé à ma manière à moi le péché originel, j'ai péché lucidement, volontairement et avec complaisance de ma manière à moi. Je n'ai pas eu le même comportement que l'Immaculée Conception.

Je n'ai pas eu le même comportement que Saint Joseph. Je n'ai pas eu le même comportement que Jean Baptiste, lui qui en a été récompensé cent cinquante-trois jours plus tard par la Visitation.

Nous nous sommes dit : « Puisque les temps sont accomplis, nous allons célébrer la Messe pour pouvoir rentrer et puiser dans cette Messe de quoi plonger dans le Calice du Précieux Sang en réel le premier jour de notre conception. Le compte à rebours a commencé et c'est au Seigneur de décider quand l'Avertissement aura lieu. »

Est-ce qu'il aura lieu au 222<sup>ème</sup> jour ? Au 270<sup>ème</sup> jour ? C'est beau, 1270. Au 290<sup>ème</sup> jour ? Parce que 1290. Est-ce que ça aura lieu au 153<sup>ème</sup> jour ? C'est-à-dire la date qui correspond au moment où Jean Baptiste a été sanctifié et baptisé, incorporé au Cœur eucharistique mystique, vivant, réel du Christ, incarné, il en faisait partie, il en était même la partie principale puisqu'il en était l'enveloppant si je puis dire.

Et donc tous les jours, là c'est le 95<sup>ème</sup> jour, nous célébrons la Messe le matin, le célébrant plonge sa propre conception, du premier jour au 95<sup>ème</sup> jour. C'était beau hier, c'était le 94<sup>ème</sup> jour. Là c'est le 95<sup>ème</sup> jour. Qu'est-ce que j'ai fait ? Qu'est-ce qui s'est passé ? Il faut que je demande pardon pour ce qui s'est passé dans le 95<sup>ème</sup> jour de ma conception, dans les 95 premiers jours de ma conception. Je le plonge dans le Précieux Sang, je suis dans le Calice du Précieux Sang avec ça de manière à ce que le Baiser du véritable Amour produise en moi la mémoire de moi dans une conception parfaitement sainte, parfaitement glorieuse, parfaitement immaculée, restaurée par le pouvoir de la Transsubstantiation du Christ offert miraculeusement dans l'Eucharistie pour restaurer la création. Vous voyez ? Et donc c'est cela : restaurer la création de moi-même et venir embrasser jusqu'au fond le Calice du véritable Amour et la Paternité incréée de Dieu. Maintenant nous pouvons le faire, et donc nous le faisons, et la Messe Perpétuelle a commencé il y a 95 jours.

J'ai mis des prénoms dedans, j'ai mis des personnes dedans. En quatre-vingt-quinze jours j'ai eu le temps de les mettre, tous les jours. J'espère que ça ne vous embête pas, ce que je vous raconte là ? Vous ne répèterez pas.

J'ai mis évidemment ma conception, parce que tu ne peux pas donner ce que tu n'as pas reçu, je me suis mis en premier, pas du tout par orgueil, mais vraiment pas du tout. Et



comme je ne sais plus si j'ai été conçu en premier ou en deuxième, j'ai mis mon frère, donc systématiquement il y a mon frère, puisque ça fait une seule conception de toute façon.

Ensuite j'ai mis le premier jour de la conception de Benoît XVI, le premier jour de la conception de François et le premier jour de la conception de Jean-Paul II, de manière que le jour de la première Résurrection, c'est sûr qu'ils en fassent partie, et donc tous les jours depuis quatre-vingt-quinze jours, leur corps spirituel de la première Résurrection qui va avoir lieu très vite après l'Avertissement. Parce que c'est avec l'Autorité du Saint-Père que nous descendons dans le Saint des Saints, le voile s'ouvre, nous rentrons dans le Saint des Saints et nous pénétrons dans l'Autel de la Célébration, c'est-à-dire l'Arche d'Alliance de l'Immaculée Conception, et dans cet Autel sponsal nous célébrons la Messe aujourd'hui, maintenant. La Messe a un pouvoir qu'elle n'a jamais eu depuis deux mille ans à cause de ça.

Le sixième jour, j'ai dit : « Allez, c'est vrai que le pauvre Elie le Prophète et le pauvre Hénoch, ils ne connaissaient pas la Messe, donc il faut bien que Saint Jean de l'Apocalypse célèbre la Messe pour qu'ils puissent avoir corporellement leur conception plongée dans la Messe et qu'ils puissent avoir cette grâce de la première Résurrection, celle qui est inscrite d'ailleurs dans l'Écriture à leur sujet ». Ce sera une Ascension, en plus, pour eux. Qu'au moins les cent-cinquante-trois premiers jours, c'est-à-dire les cinq ou six premiers mois, de leur conception soit déjà solidement et réellement présente, corporellement présente dans le Ciel et dans la terre avant qu'il y ait l'Avertissement.

Le septième jour – je ne veux pas qu'il y ait de jaloux – j'ai mis le Roi, bien sûr. Et comme le Roi a trois visages, j'ai mis les trois visages du Roi : une femme, comme dit Sainte Hildegarde, qui engendre la sainteté du Roi en faisant beaucoup d'actions pour ça, et puis le Roi, et puis celui qui le sanctifie à distance. Ce sont les trois visages que Sainte Hildegarde révèle à propos du Grand Monarque. C'est normal qu'il y ait le Roi. Le Roi n'est pas Prêtre. Je me suis dit : « Il faut que je sois charitable avec lui, je me suis placé là et lui, il n'y a pas un Prêtre qui a célébré la Messe pour que sa conception et ses premiers jours de sa conception soient plongés dans le Calice du Précieux Sang pour que ce soit une mémoire surnaturelle incarnée semblable à celle de Saint Joseph ». Parce que Saint Joseph, lui, il a fait ça depuis le premier jour.

Je reconnais que pendant quelques jours après, j'ai dit : « Là, il faut absolument que je fasse ça aussi avec Saint Joseph et Sainte Marie », alors j'ai fait ça avec Saint Joseph,

Sainte Marie et Jésus aussi, la Sainteté du Saint des Saints de Jésus, pour qu'il y ait quelque chose qui vienne de la Messe de la Fin du monde et qui pénètre dans le Mystère de l'Économie divine de son Incarnation. Il y a des choses que Jésus ne peut recevoir que par le Fruit de l'Eucharistie qu'Il a instituée et qui viendra de la Fin de l'Église. Parce que tout vient de la Fin de l'Église par la foi. Cela, c'est ce que nous avons appris en lisant l'Apocalypse. Et donc il faut que nous donnions notre participation au divin Fiat de la Volonté éternelle du Père par rapport à l'Incarnation du Christ comme Fruit de l'Eucharistie. Il faut bien qu'il y ait une Synaxe à célébrer. C'est pour ça que le rôle de Saint Jean n'est pas du tout un petit rôle, Saint Jean de l'Apocalypse, Saint Jean de la Jérusalem finale. C'est Jésus qui le dit dans la dernière page de l'Évangile, la dernière page qui m'a été volée par la petite fille de deux ans et demi : « Si je veux qu'il reste l'heure de ma dernière Venue, que t'importe ? » (Jean 21, 22).

Après ça a été les douze Apôtres, l'un après l'autre. Les douze Apôtres, c'est normal, il faut bien qu'une Messe soit célébrée par Saint Jean de l'Apocalypse pour qu'ils puissent être corporellement présents à la première Résurrection. Nous arrivions au 22<sup>ème</sup> jour.

Là je vais passer un petit peu plus vite. Nous avons estimé qu'avec le Roi il y avait des grands Saints. Au jour de l'Avertissement il y aura une trentaine de Saints immensément saints, au même degré d'affinité, de grâce et de sainteté que le Roi, le Grand Monarque : les trente Gédéon. J'ai rajouté les trente Gédéon. Nous ne savons pas où est-ce qu'ils sont. Nous, nous courons derrière puisque nous sommes encore dans les premières demeures à savoir si nous acceptons de vivre ou pas, à savoir si nous acceptons d'être chastes ou pas ..... donc nous sommes très loin derrière. Mais il y a ces très grands Saints qui sont au même niveau et en affinité parfaite, il n'y a aucune distance, pas la moindre, fondus dans la même Sainteté que celle du Roi. Donc ça fait trente de plus. Là ça va vite, déjà nous sommes arrivés au 53<sup>ème</sup> jour.

Et là nous sommes au 95<sup>ème</sup>. C'est beau ! Ce matin nous avons rajouté Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, parce qu'elle disait : « Je veux bien faire mon offrande à la Miséricorde de Dieu et être cueillie comme une fleur mais c'est à condition de rester sur la terre pendant toutes les années de l'Anti-Christ, et je veux planter la Croix Glorieuse sur cette terre infidèle ». Elle habitait là-bas, en Normandie. C'est à son holocauste personnel d'Amour et de Sainteté – Docteur de l'Église – que nous devons l'Apparition de Dozulé, la Croix Glorieuse. Elle est décédée en 1897. Elle a vécu quinze ans avant

de rentrer au Carmel. La date importante pour Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, c'est 1888.

[J.] De consécration à l'Amour miséricordieux ?

[P.N.] C'est marqué dans le Magnificat, je vais vous le dire tout de suite. J'ai honte de ne pas me rappeler de ça, ce sont des choses que je savais par cœur quand j'étais gosse. « Elle naquit en 1873 et elle est rentrée au Carmel en 1888 ». C'est fort ! Si elle avait vécu une vie normale, elle aurait été avec nous jusqu'en 1980 ..... 1986, l'année de mon Ordination. Nous ne faisons pas de plan sur la comète. Mais enfin il faut qu'il y ait quelqu'un qui célèbre la Messe pour que sa conception, 1<sup>er</sup> jour, 2<sup>ème</sup> jour, 3<sup>ème</sup> jour, trouve son corps spirituel venu d'en-haut dès cette terre dans le Ciel et sur la terre pour nous, avec nous, pour qu'elle puisse être corporellement présente dans la lutte de l'Eglise catholique contre l'Anti-Christ. C'est marqué explicitement, noir sur blanc, et puis l'Eglise a mis sa signature en disant : « Elle est Docteur de l'Eglise ».

[S.] La dernière Hostie qu'elle a pris, c'était pour moi.

[P.N.] Oui, je m'en rappelle.

[S.] La petite Thérèse de l'Enfant Jésus. Toute une histoire ! Je vous raconterai une autre fois.

[P.N.] Oui, parce que la dernière Communion qu'a fait Sainte Thérèse, elle l'a offerte pour un prêtre gallican, pour l'arracher à l'église gallicane et qu'il rentre dans l'Eglise catholique. Toi, tu étais prêtre gallican et voilà, tu es rentré dans l'Eglise catholique pour planter les Croix Glorieuses partout dans la terre infidèle. Nous sommes d'accord. Donc nous avons rajouté, bien sûr, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

Je peux vous dire encore quelques uns qui ont été rajoutés parce que je crois que c'est important qu'ils soient là physiquement, repérables : Abraham, Isaac, Jacob, Abel,

[S.] Moïse.

[P.N.] Moïse, bien sûr. Le prophète Daniel : il est venu à la bonne heure, lui, et j'ai choisi une bonne date pour lui. Au fur et à mesure qu'ils se rajoutent, au lieu que ce soit le premier jour de la conception, nous disons : « Pour vous ce sont les cinquante-trois premiers jours maintenant, vous rentrez dans le TGV en route, c'est pareil, maintenant vous êtes dans le train pour le cinquante-quatrième jour ». Et au total il y en a quatre-vingt-quinze aujourd'hui. La dernière rentrée, c'est Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

Je pourrais vous faire la suite. Il y a Nathanaëlle. C'est normal qu'il y ait Nathanaëlle. Nathanaëlle et son quintuple visage. Elle dit neuf, mais comme je ne connais pas les quatre autres je me contente...

[U.] Nathanaël, ce n'était pas un Apôtre ?

[P.N.] Non, Nathanaëlle c'est une petite qui ne se nourrit plus depuis quatorze, quinze ou vingt ans, que le Seigneur emporte la nuit ou même le jour. Elle m'a dit au téléphone la dernière chose qu'elle a vu : « Le Seigneur Jésus m'a emportée, je suis partie. Mon mari m'a laissée là, j'étais comme dans le coma, mais moi pendant ce temps-là je partais avec Jésus. Pourquoi m'a-t-Il montré cet endroit ? Il m'a montré un endroit où c'était de la bouillie ! Je ne peux plus regarder ça ! C'était beaucoup de bouillie, de sang, de cellules, et puis de dedans ça, on voyait une créature, un enfant qui apparaissait. » Elle a eu une vision sur le clonage. Il faut faire de la bouillie avec beaucoup d'embryons avant d'obtenir une créature, un enfant sorti de la bouillie. Elle me dit : « Je ne peux pas voir ça ! Ça veut dire quoi, Père Patrick ? Je ne sais pas ce que c'est ! » Je lui ai dit : « Pauvre, je suis désolé, les gens ils s'en fichent de ça, il faut bien qu'il y ait quelqu'un qui aille voir ».

Bien sûr il y a une mission, il faut aller partout, arriver au moment où il faut, souffler sur la personne pour chasser le démon pour que cette personne être sauvée in extremis, pour qu'elle soit arrachée à sa volonté de tuer des centaines de millions de gens d'un coup ! Ces gens-là sont là pour ça. Ce sont les nouvelles Marthe Robin, Catherine de Sienne. Il y en a. La Mère qui engendre la Sainteté dans le Roi. Ça existe bien sûr. Heureusement qu'il y en a. Et nous sommes avec eux, c'est sûr, nous sommes là. La mission qui est la nôtre est grandiose. Personne sur la terre depuis la création du monde n'a eu une mission aussi grandiose que la nôtre aujourd'hui. Comme dit Luisa Piccarreta, c'est un seul moment dans cette activité où est formée la Vie divine dans des êtres humains, c'est notre plus grande gloire, et un seul mouvement de ce genre vaut plus que tout le bien que nous pourrions faire pendant toute une vie : de faire un seul acte dans la formation de la Vie divine, de former Jésus vivant dans des êtres de vie, dans les êtres humains, dans toutes les personnes humaines. C'est ce que nous faisons la nuit, il n'y a pas de chose plus grande. D'ailleurs Jésus l'a dit à Nathanaëlle : « Dis-leur bien : tout ce qu'ils vont demander, je le fais aussitôt ». Mais : « Nous, nous avons d'autres problèmes, Seigneur », « Nous sommes fatigués », « Nous avons un train à prendre, il faut que nous soyons à l'heure » ..... Qu'est-ce que tu veux que je te dise ?

Vous avez bien compris que les gens qui sont décédés ont besoin aussi de faire partie : « Les Justes ressusciteront d'abord ; nous qui sommes vivants sur la terre, nous ne mourrons pas tous » (1<sup>ère</sup> Épître aux Thessaloniens) : les justes ressusciteront d'abord, alors bien sûr, vous imaginez bien, j'ai fini par mettre Monseigneur Chabert et Monseigneur Madec. Je ne voulais pas, je leur disais : « Vous ne le méritez pas ».

[F.] Vous n'avez pas mis le Père Emmanuel ?

[P.N.] Non.

[J.] Et Sainte Jeanne d'Arc ?

[P.N.] Ah ! Très bien ! Oui, ça va être paradoxal bien sûr mais j'ai mis la trinité : dès que je dis Saint Jean, je pense aussi Sainte Jeanne d'Arc à cause de son cœur toujours vivant, puisque des parties de son cœur sont toujours palpitantes, vivantes, aujourd'hui. Jeanne d'Arc bien sûr, Jean l'Évangéliste puisqu'il n'est pas mort, enfin puisqu'il est en dormition, puisqu'il est réservé, et...

[J.] Saint Jean Baptiste aussi ? Vous ne l'avez pas nommé.

[P.N.] Oui, mais je le réserve pour le 153<sup>ème</sup> jour.

[J.] D'accord !

[S.] Il y a Elie le Prophète, il y a Isaïe, vous les avez mis ?

[P.N.] Isaïe c'est prévu mais pas maintenant, j'ai donné la priorité à Daniel et Ezéchiël. Chacun son tour.

Il y a deux autres pour qui j'aime bien de l'avoir fait, j'aime beaucoup de l'avoir fait, c'est la petite Maëlys qui est morte à deux ans et demi sur son toboggan...

[J.] Est-ce qu'elle n'est pas morte vers le jour du martyre de Saint Jean Baptiste ?

[P.N.] Oui. Et puis la petite handicapée qui est morte à vingt-deux ans, il y a deux mois, et qui s'appelle Sarah Monica. Elles sont mortes en même temps. C'est une mort d'une signification eschatologique tellement claire ! Elles font partie de ceux qui ouvrent les portes. Ces deux-là, elles vont ouvrir les portes, donc nous les plongeons dans le Calice, dans l'autre interface du Calice, de l'autre côté, pour qu'elles viennent ouvrir les portes de ce côté-là pour que nous puissions rentrer au dernier moment. Alors il y a Maëlys et puis la petite Sarah. La petite Sarah, je l'ai connue, elle avait deux ans et demi. Elle a toujours soutenu la Maman qui doit sanctifier le Grand Monarque, la Source de sanctification du Grand Roi, pendant dix-neuf ans. Maëlys et Sarah Monica font partie des quatre-vingt-quinze.

Je disais toujours à Monseigneur Chabert : « Vous êtes mort mais vous comprenez, je ne peux pas, désolé, je ne peux pas, vous ne le méritez pas, vous avez donné la Communion sur la main. La Communion sur la main, c'est insupportable. Je vous aime bien, vous m'aimez bien, d'accord, mais vous ne ferez pas partie des inscrits, vous êtes en Purgatoire jusqu'à la Fin du monde, il faut que ce soit des Justes », et puis finalement il m'a semblé que le Seigneur m'a dit : « Tu le fais quand même ».

La dernière fois que j'ai vu Monseigneur Chabert, on célèbre la Messe à la cathédrale d'Elne pour la Fête de Sainte Julia et des martyrs. C'est lui qui célèbre la Messe comme évêque émérite, et j'étais là. Je ne sais pas pourquoi j'étais là. Au moment de la Communion, il me dit : « Tu prends ça et tu donnes la Communion ». Il donne la Communion ici, je me mets un mètre cinquante derrière pour montrer que l'évêque est devant, les gens s'approchent de moi et les gens s'approchent de lui. Je me dis : « Là, il a un angle de vue, il ne voit pas » et je donne la Communion sur la langue. Vous savez comment je fais. Il n'y a pas le Précieux Sang là, donc ça devient un exercice extrêmement délicat. Je dis : « Le corps du Christ » et la personne voit bien que je ne vois que sa bouche, je ne vois rien d'autre, alors je pose le Calice dans leurs mains et je dépose le Corps du Christ sur leur langue. Au bout de cinquante Communions, il se dit : « Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Qu'est-ce qu'il fait ? », il a un doute, il se tourne un peu, il se rend compte de mon stratagème, alors il dit : « Patrick ! Tu donnes la Communion sur la main ! ». Je l'ai regardé, j'ai avancé d'un pas, je me suis collé à lui, j'ai touché la frange de sa chasuble, j'ai dit : « Seigneur, c'est lui qui fait le sacrilège, ce n'est pas moi », j'ai tenu sa chasuble et j'ai donné sur la main. A la sacristie je le lui ai dit : « Excusez-moi mais je vous ai tenu la chasuble tout le long tant que je donnais sur la main, comme ça je ne serai pas jugé pour ça ». Je commence à en avoir marre ! Les évêques qui vous obligent à faire des sacrilèges ! Ils vous obligent à mourir à la grâce, à rentrer en état de péché mortel, vous êtes obligés de mourir ! Mais l'évêque n'a pas autorité pour obliger quelqu'un à mourir, il n'a pas droit de vie et de mort. C'est une maladie, à la fin !

Finalement on a mis Monseigneur Chabert et Monseigneur Madec. C'est beau ! Je ne me rappelle plus pourquoi le Seigneur a dit : « Ça ne fait rien, il faut mettre Jean Chabert quand même, tant pis, qu'est-ce que tu veux ! ».

Et donc la Messe Perpétuelle a commencé déjà.

[J.] Et Sainte Hildegarde, vous ne l'avez pas mise ?

[P.N.] Sainte Hildegarde, oui, bien sûr. Padre Pio. Je vous ai donné les principaux. J'ai mis, mais sans donner leur nom parce que je ne les connais pas – j'ai dit : « Seigneur, Tu les connais, moi je ne les connais pas » – les douze qui sont avec moi pour la Restauration de l'univers dans l'Amour du Père en traversant l'opacité invincible du Meshom, ceux qui sont avec moi pour ça. Je ne sais pas combien il y en a sur la terre mais j'en ai mis douze, ça m'a fait douze jours. Au total on arrive à quatre-vingt-quinze.

C'est important je crois de savoir que nous pouvons aujourd'hui – ce n'était pas possible avant – rentrer dans la Fécondité, la Présence réelle, TransSubstantiation, jusqu'à la TransSpiration sponsale d'Eternité venue là pour engendrer le corps spirituel dans le Précieux Sang en se plongeant dedans, la production du corps spirituel qui fait le germe de la première Résurrection, et que cela soit déjà présent réellement, physiquement, corporellement, matériellement si je puis dire, mais surtout spirituellement et divinement au jour de l'Avertissement.

Pourquoi ? Parce qu'il faut une Coupe. Pour moi en tant que théologien, c'est nécessaire. C'est tout le Mystère du Tissage qui se tisse dans Saint Jean Baptiste avant la Visitation du Seigneur. Le 153<sup>ème</sup> jour, Marie est arrivée avec Joseph dans la maison de Zacharie et l'enfant a été sanctifié. C'est un petit peu ce que nous faisons. C'était une prophétie de ce qui devait se passer dans les jours où nous sommes. Alors autant rentrer dans la prophétie. La prophétie c'est une prophétie, la réalisation c'est autre chose, la réalisation est quelque chose de plus grand que la prophétie. Nous sommes dans des jours très graves, très divins. Toute la création est suspendue. Il ne faut pas se laisser distraire – surtout pas, ce n'est pas le moment – par autre chose. « Je ne Te donnerai pas le baiser de Judas, je ne participerai pas aux doutes et aux reniements ».

## Audio 3 :

# La Messe du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/NON-NES.COM/Messe1erOctobre/03-MesseDuMondeNouveau.mp3>

[P.N.] C'est cela de faire une Messe quotidienne pour les Enfants non-nés. En plus le nombre, vous le savez très bien, est arrivé : deux cents milliards, tout de même, c'est fou ! Si Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus avait vécu cent ans, 1973 serait son centenaire. Si on fait le calcul statistique, environ deux cents milliards d'êtres humains avaient été créés par Dieu, Adam le premier, sur le parcours. 1973 a été la dernière année. Depuis 1974, c'est l'avortement : depuis ce jour-là, deux cents milliards d'avortements, autant que d'êtres

créés par Dieu depuis Adam et Eve ! Deux cents milliards ! Donc ce n'est pas une petite paille que de s'occuper de ces enfants-là.

Au Jugement Dernier, Jésus nous dira : « Vous c'est à droite, vous à gauche.

- A droite ? Mais qu'est-ce qu'on a fait pour être à droite ?

- Comment ? Moi à gauche ? Oh ! Et pourquoi je suis à gauche ? »

- Tout ce que vous n'avez pas fait aux tout-petits », c'est le même mot en grec que embryons, nouveau-nés, nouvellement conçus, « Tout ce que vous n'avez pas fait aux tout-petits, c'est à Moi que vous ne l'avez pas fait.

- Mais, quand même, on a mangé sur tes places, on a été à l'Eucharistie, on a prié, on a chassé les démons, on a guéri les malades !

- Je ne vous ai jamais connus ! Hors de ma vue, vous qui commettez le mal ! »

(Evangile de Saint Matthieu)

- Mais nous, qu'est-ce qu'on a fait ?

- Quand J'étais tout-petit... Deux cents milliards ! Il y en a deux cents milliards, tu ne les vois pas ? Tu ne vois pas la bouillie ? Le TGV passe devant toi, tu ne l'as pas vu ? Mais comment ça se fait ? Alors tu peux toujours pratiquer le déni : « Ah oui mais vous comprenez, il y avait le film à la télé ! C'était le débat entre Trump et Hilary Clinton, je ne pouvais pas rater ça quand même, donc je n'ai rien vu ! ». Justement, comme tu n'as rien vu du tout... Je ne t'ai pas vu non plus. »

« Celui qui accueillera un tout-petit comme ça en mon Nom, c'est Moi qu'il accueille ; et celui qui ne M'accueille pas n'accueille pas Celui qui M'a envoyé ». C'était l'Evangile d'hier. « Qui vous accueille M'accueille », et « celui qui ne vous accueille pas ne m'accueille pas », et « celui qui ne M'accueille pas n'accueille pas Celui qui m'a envoyé ».

Ce n'est pas une paille ce que nous faisons aujourd'hui ! Ce n'est pas un petit truc !

Ce n'est pas rien !

Alors je suis d'accord, il reste un peu moins de deux mois et il faut que chacun d'entre nous, tous les jours, nous nous habituions à savoir comment on fait pour demander pardon pour le péché originel, pour la Transgression suprême. Les deux se font en même temps. C'est ce que vous allez apprendre petit à petit.

Le premier jour... le quinzième jour... c'est incroyable ! Je reconnais que j'aurais bien voulu écrire, dire des petites choses là-dessus, sur la différence inouïe qu'il y a entre le 88<sup>ème</sup> jour



et le 92<sup>ème</sup> par exemple. Que c'était fort le 94<sup>ème</sup> hier ! Ça n'a rien à voir, la manière dont Jésus ou Joseph a vécu de la Rédemption universelle de la nature humaine entière au 94<sup>ème</sup> jour de sa Conception ! C'est incroyable la différence ! C'est un autre univers. Et il y a une manière du coup différente de demander pardon dans le Shiqoutsim Meshomem et dans le Shiqoutsim Meshomem primordial.

On n'a jamais pensé à demander pardon.

On n'a jamais demandé pardon.

On s'en fiche complètement !

Mais le Père de la création, l'Amour du Père, et les enfants qui ne demandent qu'une seule chose, c'est d'être ce cri extraordinaire du Père qui envoie son Fils s'immoler dans le Baiser de la Transpiration sponsale d'Éternité qui vient jusqu'à nous dans l'Eucharistie et qui ouvre en nous la possibilité de rentrer dans la Coupe de l'Apocalypse dans l'Interface de la Pentecôte de l'Immaculée Conception dans toutes les conceptions humaines ?

A ce moment-là nous portons cela. Et à 95 nous portons plus les autres, plus les douze autres, nous portons du coup les deux cents milliards qui sont là et ils sont plongés dans la Coupe eucharistique tous les jours. La Messe Perpétuelle a commencé !

Voilà une petite confidence que je vous fais. Alors téléphonez vite aux pompiers pour qu'ils me fassent « une bonne piquouze et ça ira mieux »...

[S.] Jésus veut prier en moi en cette Messe Perpétuelle. Nous devons le dire, chacun de nous.

[P.N.] Oui, Jésus veut prier en chacun d'entre nous en cette Messe Perpétuelle. Chacun de ces deux cents milliards du coup dit : « Jésus Tu veux prier en nous, Alleluia ! Oui, puisque Tu veux prier en moi dans cette Messe Perpétuelle, me voici, et je reçois le corps spirituel venu d'en-Haut pour la première Résurrection, c'est-à-dire le Couronnement de la disparition de l'Anti-Christ de la terre à jamais » - ce sera le même jour -.

Donc nous sommes contents de faire cette première Messe. Nous garderons cela pendant les deux mois qui viennent. C'est beau parce que c'est le mois d'Octobre, c'est le mois royal du Rosaire, c'est un très grand mois, et ensuite bien sûr il va y avoir les 3x7 donc

7+7+7 jours du mois de Novembre, jusqu'à la Consécration de Marie. Donc il y a quelque chose de grand là, que nous allons vivre pendant cinquante-trois jours à peu près.

Les enfants dont les prénoms sont inscrits là sont donc consacrés dans le Précieux Sang pour qu'ils soient les Apôtres et le Centre, la Centrale de rayonnement, d'aSpiration, je dis bien d'aSpiration, des deux cents milliards d'autres au jour de l'Avertissement. Il faut bien que les autres soient aSpirés et mis également dans la Coupe pour les Premices, le Germe, le fameux Germe de la première Résurrection.

Vous avez entendu parler du Germe avec Anne Catherine Emmerich. Ce Germe qui a été retiré à Adam à l'instant du péché originel. Ce germe de Lumière tout vivant, tout immaculé, tout divin, tout eucharistique. Et qui est passé ensuite en Abraham miraculeusement, Melchisédech ayant fait cette incision si je puis dire. C'est passé miraculeusement ensuite dans l'Arche d'Alliance. Puis c'est passé miraculeusement dans la conception de Jean Baptiste. (...) cet éclatement extraordinaire du Mariage de Marie et Joseph et la conception de Jean Baptiste a pu en dériver. Et de là ensuite bien sûr cette palpitante Bénédiction qui est le Germe qu'on trouve au fond dans l'Arche d'Alliance va se déployer dans le Cœur eucharistique du Christ cent cinquante-trois jours après. C'est fou cette histoire depuis Adam de ce petit Germe de Vie, de Lumière eucharistique, Présence réelle, Présence primordiale hypostatique palpitante, vivante de toutes les formes d'Amour possibles.

Et là c'est pareil, c'est ce Germe qui est déposé dans chacun de ces deux cents enfants.

« J'étais tout petit, j'étais là et tu ne m'as pas regardé, tu ne m'as pas nourri, tu ne m'as pas fait rentrer dans la maison. Tu ne m'as pas donné de vêtements, j'étais nu, des sacrements que tu as reçus je n'en ai rien reçu. » C'était en plus ton enfant ! En plus ! Et tu pensais aller au Ciel en jouant de la guitare après avoir communiqué sur la main, tu pensais que c'est ça qui te méritait le Ciel. Non mais oh ! Il ne faut pas se moquer de Dieu quand même ! On a le droit de lire l'Évangile, non ?

- Et je n'ai pas pansé les plaies, je n'ai pas donné à l'aubergiste pour qu'il s'occupe de toi tous les autres jours après mon départ, non, je n'ai pas fait ça. »

Ce Germe, nous le déposons en eux en les plongeant dans le Précieux Sang, en nous plongeant nous-mêmes avec eux parce que nous ne pouvons pas donner ce que nous ne recevons pas, cette Réception et cette Conservation dans l'Arche d'Alliance de

l'Immaculée Conception comme Autel de l'Acte pur du Saint-Esprit qui fait le Sceau de la Jérusalem glorieuse des Noces de l'Agneau, ce Germe-là est déposé et il va se transmettre un peu comme il s'est transmis jusqu'à Jean Baptiste, et puis de Jean Baptiste au Cœur Sacré eucharistique du Christ.

C'est ce Germe-là que nous déposons en eux et qui va se déployer ensuite dans le Corps eucharistique des cinquième, sixième et septième Sceau de l'Apocalypse. Ce sera vraiment splendide ! Ça ne va pas sortir de la bouillie, non, ça va sortir de cette Coupe de vermeil de « mille six cents stades jusqu'au mors des chevaux » (Apocalypse 14, 20) : les Cavaliers de la TransVerbération se muant en TransSpiration sponsale d'Eternité dans le corps spirituel qui est en eux.

C'est ça que nous allons voir sous nos yeux. C'est ça qui nous est demandé, c'est ça qui est demandé à l'Église catholique par Notre-Dame de Fatima par exemple. C'est ça qui est annoncé par Notre-Dame du Mont Carmel à Lourdes et à Garabandal. C'est ça que demande le Saint-Père, et nous le faisons avec lui évidemment.

Quand nous pensons aux enfants, je tiens à vous dire une chose parce que ça peut vous aider pour que ce ne soit pas de l'autosuggestion ou de l'imaginaire – « je m'imagine le truc et du coup ça y est » – : quand vous irez à la Messe, n'oubliez pas de prendre à l'intérieur de vous cette Bénédiction toute palpitante qui est sortie d'Adam, d'Abraham, de Joseph, de la Sponsalité et puis du Cœur eucharistique dans Jean Baptiste. Et aujourd'hui johanniquement Il est présent. Et donc je rentre.

Et comment je fais pour rentrer ? Les trois Blancheurs.  
C'est le pape Saint Pie X qui l'a dit : il y a trois Blancheurs.

Cela veut dire que tu prends le Saint-Père – il y en a trois en un, un en trois –, c'est avec lui, tu touches la chasuble de Jean-Paul II et avec lui tu rentres dans le Saint des Saints puisque c'est lui qui avec le pouvoir des clés pontifical à ouvert les Portes du Saint des Saints de la Paternité de Dieu ouverte et désormais déployée jusqu'à la Fin du monde. C'est lui qui l'a ouvert en 1998. Extraordinaire ! Cent ans après la mort de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : centième anniversaire. Il y a des choses que nous ne pouvons faire que depuis ce jour où le Saint-Père a ouvert les portes.

Et du coup aujourd'hui avec le Saint-Père, c'est-à-dire Benoît qui, lui, ouvre les portes du rideau du Temple – les deux colonnes sont ouvertes –, et François avec le nard de Saint Joseph, c'est-à-dire avec le corps spirituel de Saint Joseph, les trois rentrent en un seul corps, une seule chair, un seul sang dans le Saint des Saints.

C'est extraordinaire, le Saint des Saints dans lequel Jean-Paul II est rentré ! Rappelez-vous comment ça s'est passé quand il est rentré pour la première fois en célébrant la Messe dans le Saint des Saints le jour de son enterrement. Vous vous rappelez comment ça s'est passé. Impressionnant ! Il est rentré dans le fond d'une humilité jamais connue par quelqu'un sur la terre. La Vierge est venue le chercher et puis l'a enfoncé encore un peu plus pour le faire rentrer dans un escalier composé de diamants, de millions, de milliards, de myriades de diamants, chaque diamant représentant le Saint des Saints de chaque être humain créé par Dieu. La Vierge l'a fait monter cet escalier : tout cela faisait un seul diamant. Ce diamant vivant, palpitant, transfiguré, extraordinaire, immaculé, c'était le Saint des Saints de la Paternité créatrice de Dieu qu'on venait de dévaster trente jours avant officiellement à l'ONU dans le Shiqoutsim Meshomem officiel. Il est rentré là et il a dit – je ne suis pas infallible mais disons que c'est ma manière de parler – : « D'accord, je ne vais pas au Ciel, je reste dans le Saint des Saints et je continue à célébrer jusqu'au jour de l'Avertissement et puis c'est tout, j'ai dix-neuf ans devant moi » – vous avez bien compris –.

Et donc il faut célébrer la Messe avec lui, dans lui. C'est dans le Saint-Père, c'est la première Blancher, c'est l'Infaillibilité. Infailliblement il a ouvert, infailliblement il rentre à chaque Messe possible par le Sacerdoce royal des fidèles qui rentrent eux aussi avec lui et à travers lui dans le nard du Pape François et dans l'ouverture du Saint des Saints du Pape Benoît. Là ils rentrent tous les trois pour célébrer, ils pénètrent l'Autel grâce au Saint-Père Jean-Paul II, dans le Sanctuaire, « Totus Tuus », de l'Immaculée Conception, et là, dans la Sponsalité qui s'y trouve, ils célèbrent la Messe avec nous sur cet Autel-là.

Et il est tenu de le faire jusqu'au jour de l'Ouverture du cinquième Sceau. Ce n'est pas une punition. Ce n'est pas par punition qu'Elie le Prophète a été retenu deux mille neuf cents ans. Ce n'est pas une punition, c'est un Fiat, c'est un divin Fiat à la Volonté éternelle du Père.

Vous voyez, c'est le dernier pontife suprême, ils sont trois. C'est le dernier pontife suprême, trois en un, un en trois. C'est normal que le pontificat suprême se termine en trois en un, un en trois. Il y a tellement de coups de canif qu'il vaut mieux qu'ils soient trois en un, un en trois, n'est-ce pas ? Comprenez qui pourra.

[F.] Et les deux autres Blancheurs ?

[P.N.] Nous célébrons la Messe, c'est l'Eucharistie, sur l'Autel sublime et céleste pour que descende de là la Bénédiction eucharistique du sixième Sceau de l'Apocalypse. C'est une Bénédiction du Corps mystique vivant de Jésus vivant. Nos enfants, il faut qu'ils deviennent des membres vivants du Corps mystique vivant de Jésus vivant. Il faut que le Germe soit présenté avant.

Où est-ce que nous le célébrons ? Dans quel Autel nous le célébrons, sinon dans l'Autel et le Calice de l'Interface bénie, immaculée, en plénitude d'Accomplissement de l'Immaculée Conception : c'est l'Arche d'Alliance, et sa Sponsalité. C'est pour ça qu'il y a la Coupe d'ailleurs, parce que c'est bien la Sponsalité.

Et donc nous avons bien ça, quand nous vivons ça en une seule fois, nous sommes dans les trois Blancheurs en même temps. Mais il faut le faire comme ça, je vous assure.

Je vais vous dire un truc : je sais célébrer la Messe à la manière de l'archevêque Vingt-Trois, ce n'est pas par orgueil mais j'arrive assez bien à célébrer la Messe de Monseigneur André Vingt-Trois, je peux la célébrer, j'ai célébré souvent la Messe où nous rentrons dans Jésus, Jésus rentre avec nous dans le Golgotha, Il s'enfonce dans le Golgotha et Il réalise sa Crucifixion jusqu'au fond et puis Il remonte jusqu'à la Messe d'aujourd'hui, Il le rend actuel comme ça : je sais faire ça, c'est la Messe que célèbre Monseigneur André Vingt-Trois. Un prêtre qui ne célébrerait pas la Messe comme ça, ce serait terrible, ce serait affolant, ça voudrait dire qu'il ne sait pas ce qu'il fait. Mais c'est déjà pas mal qu'il fasse ce qu'il faut pour que le Seigneur fasse le reste.

Mais quelle différence avec la Messe du Monde Nouveau ! Là, tu n'as pas envie de dire : « Il n'y a que la Messe de toujours ! Retour en arrière ! Mode extraordinaire ! ». D'accord, c'est bien, j'aime bien célébrer la Messe de Saint Pie V. Mais ce n'est pas que ce soit Saint Pie V ou ..., la belle affaire ! C'est la manière divine dont Jésus Prêtre éternel descend avec le Père et l'Esprit Saint dans son Sacerdoce quasi incréé dans le

Sacerdoce universel johannique pour célébrer la Messe en rentrant dans le Saint des Saints grâce au Mystère infailible du Corps mystique de Jésus vivant dans l'Infaillibilité pontificale. C'est dans le Saint des Saints de la Paternité de Dieu qu'Il rentre avec moi pour célébrer la Messe, avec Jean-Paul II surtout.

Si le nez de la fusée n'est pas Jean-Paul II, ça ne 'marche' pas, je peux vous le dire, ça ne 'fonctionne' pas. Je ne devrais pas employer des mots pareils : pas marcher, pas fonctionner, ce n'est pas beau.

Si je prends d'abord le nard du Pape François, si je prends d'abord l'entrée dans le Saint des Saints du Pape Benoît, les deux colonnes qui s'ouvrent, si je rentre avec le Pape Saint Jean-Paul II en Présence réelle – il a été canonisé maintenant et donc c'est en Présence réelle, c'est la foi catholique –, si c'est avec lui que je rentre dans l'Arche d'Alliance pour en faire un Autel pour la Messe, et que cet Autel est dans le Saint des Saints, c'est-à-dire ce diamant palpitant d'Amour, de Lumière, de Gloire, de Transparence, d'Ouverture, de Dilection sans limite et sans fin inconditionnellement jusqu'à la fin et pour tous en affinité avec chacun : je suis dans ce diamant-là, c'est dans ce diamant-là que je célèbre la Messe dans l'Autel de « Totus Tuus » l'Immaculée Conception en Sponsalité actée par l'Esprit Saint, et à ce moment-là, c'est sûr, il y a la Coupe ; si je le fais avec eux trois, je vous promets, je vous assure que c'est vrai, j'en rends témoignage parce que je l'ai vu, je l'ai touché, je l'ai entendu, et nous pouvons le proclamer vous savez : là, la Messe du Monde Nouveau peut se faire.

C'est la Messe du Monde Nouveau. Nous sommes arrivés à l'Heure et nous sommes tout tendus vers l'avenir, vers le temps présent. Le temps s'ouvre, c'est l'intériorité lumineuse des temps, de l'instant présent qui s'ouvre et nous rentrons du coup dans les Portes de l'Église véritable.

Si il n'y a pas les trois Blancheurs, vous ne rentrez pas mystiquement, spirituellement, lumineusement. Je peux vous le dire, ça ne 'marche' pas.

Alors eux, du coup, ils rentrent en même temps que nous. Ils ne nous précèdent pas, ils rentrent en même temps. Et finalement nous sommes assez nombreux. Maintenant le truc c'est que depuis qu'on fait la conception, vous savez...

Je vous embête, là. Nous devrions célébrer la Messe et je vous fais perdre du temps. Vous allez rater votre train. « Mon rendez-vous, mon Dieu ! Chez le dentiste ! ».

Quand je rentre là, je célèbre au fond la Mission invisible du Saint-Esprit à l'intérieur de la Mission invisible du Verbe de Dieu dans le Saint des Saints du Père, et à ce moment-là il y a une attraction qui se fait.

Eh bien je vis ça aussi bien sûr à ce moment-là avec ces deux cents milliards d'enfants.

Et alors il y a cette conception qui a demandé pardon des milliards de fois à cause de ce grand chemin que nous faisons entre la palpitante Apparition de l'Ange Gabriel pour la conception de Jean le Baptiseur, l'Apparition de l'Ange Gabriel à Marie pour l'Incarnation du Seigneur et l'Apparition de l'Ange Gabriel à Joseph pour partir en Egypte, ce chemin-là qui était une prophétie et qui se réalise sous nos yeux, à travers nous.

Mamourine me disait : « Moi ça me fait trop peur ! Je préfère mourir ! ». Je lui répondais : « Ça te fait trop peur ? Tu préfères mourir ? Et nous, nous devons nous débrouiller ! ». J'allais prendre une expression que le Chevalier n'aime pas : « Je vous ..... dessus ! ». C'est ce que disait Marthe Robin à propos de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : « La coquine ! Elle part à vingt-quatre ans et elle nous fait faire tout le boulot ! Trop facile ! ». Elle en a fait après, ne vous inquiétez pas. Je ne lui en veux pas mais ce n'est pas bien. Bon, elle fait le travail d'un autre côté, le Seigneur est bon, Il s'adapte.

[S.] Il s'adapte toujours.

[P.N.] Il s'adapte toujours. Donc ce n'est pas grave, mais c'est dommage, franchement.

Il y avait deux personnes qui devaient venir ici justement pour aider :

« Non, on ne vient pas parce qu'il y a des gens qui disent que vous n'aimez pas Monsieur Tugdual Derville.

- Je n'aime pas Tugdual Derville ? Je ne sais même pas qui c'est.

- Alors du coup on est troublées.

- Vous êtes troublées parce que je n'aime pas quelqu'un dont je n'ai jamais entendu parler, je ne sais pas qui c'est ? C'est sûr que je n'aime pas qu'on dise : « J'ai milité pour que le clonage soit autorisé, j'ai milité et je suis très heureux qu'on ait réussi ». »

- Voilà, c'est le catho de pointe de tous les catholiques bien pensants d'aujourd'hui en France. C'est la tête de pont, le porte-parole de la Manif pour Tous, le dirigeant maintenant.

- Je ne le connais pas. S'il a milité pour que le clonage soit autorisé... Il n'est pas le seul. Je ne les déteste pas, les gens qui ont milité pour qu'il y ait le Shiqoutsim Meshomem, je ne les déteste pas, je dis simplement que je suis désolé, c'est tout. Il n'y a pas que moi qui suis désolé, parce que le Meshom a envahi la nature humaine toute entière jusqu'à la fin du monde, c'est une Désolation métaphysique. Donc je suis désolé, ça c'est sûr. Que je sois désolé, c'est vrai.

- Et donc on ne vient pas pour ça.

- Je ne suis même pas au courant, dites-moi qui a pu vous dire ça, je n'en parle jamais, c'est la première fois que j'en parle.

- Parce que du coup je suis allée chercher qui était ce Monsieur là, je me suis intéressée puisque c'était si important pour vous, et du coup j'ai découvert ça.

- Ah bon ? Mais ce n'est pas que je ne l'aime pas. J'aime tout le monde. J'aimerais presque bien le diable. Je suis désolé que le diable ait fait une si grosse bêtise. Je suis désolé pour lui parce qu'il faut chaud dans le tartare, et puis c'est éternel. Je suis désolé pour l'Anti-Christ. Les gens seront fous d'amour pour l'Anti-christ, il sera tellement admirable. Moi je suis désolé pour lui. Mais je sais qu'on sera tamponné d'amour, transpercé d'amour pour lui avant qu'il ne chute. Alors attention ! Attention à la volonté humaine ! Enfin nous sommes quand même dans des moments incroyables. »

Et donc cette Messe, la Messe du Monde Nouveau, elle se réalise. Et nous commençons à comprendre ce qui se passe quand au bout de quarante ans après l'Assomption Saint Jean célèbre la Messe. Au moment où il reçoit l'Apocalypse d'ailleurs : en même temps il célèbre la Messe. C'est le jour où il célèbre la Messe : « Voici, j'étais en train de célébrer la Messe, c'était le Dimanche, j'étais en train de célébrer le Sacrifice, l'Immolation, et à ce moment-là... ». L'Apocalypse c'est tout simplement le déroulement de la Messe de Saint Jean ce jour-là, quarante ans après l'Assomption.

Du coup tu sais ce que c'est que la Messe du Monde Nouveau, la Messe johannique, la Messe de l'Apocalypse, la Messe du cinquième Sceau, du sixième Sceau, du septième Sceau de l'Apocalypse.

C'est ça la Mission de l'Église. Nous nous inscrivons dans cette Mission et il faut que ce soit de plus en plus lucide, de plus en plus réel, de plus en plus vrai, palpitant, lumineux, transformant. Et c'est vrai que pour ça il ne faut pas regarder en arrière. Nous y allons,



nous fonçons, c'est le Monde Nouveau qui arrive et le monde ancien est terminé. Et je dis toujours à Mamourine, même après sa mort : « Je suis désolé », pareil, comme pour l'Anti-Christ, « Je suis désolé mais nous n'avons pas à avoir peur du Monde Nouveau. Tu as peur de quitter le monde ancien ? Nous n'avons pas à avoir peur de rentrer dans le Monde Nouveau. »

« Mais vous terrorisez tout le monde avec ces histoires-là !

- Je terrorise tout le monde avec le Monde Nouveau ? L'Heure est arrivée, la cognée est à la racine de l'arbre, elle y est ! Il faut se tourner vers le Monde Nouveau maintenant. Le monde ancien est complètement terminé. Nous nous tournons vers le Monde Nouveau, alleluia, c'est trop fort, c'est trop bien ! »

Le monde ancien a décidé de se suicider ? Qu'il se suicide, ce n'est pas grave. Le frère Alain François me disait : « Mon copain Philippe est monté dans l'immeuble, au dixième étage, et il s'est suicidé. Les concierges qui sont très amis avec moi aussi étaient là, leur fenêtre était ouverte, ils ont vu et entendu quelque chose devant leur fenêtre : il était en bouillie ! Moi je n'étais pas là, c'est eux qui m'ont dit comment ça s'était passé. Et à la seconde même, j'étais dans ma voiture à un feu rouge et je l'ai entendu qui me disait de manière parfaitement audible et assez forte, comme s'il était à côté de moi, en face de moi : « Alain ! Alain ! Ecoute Alain : la mort n'existe pas, la mort ça n'est rien ! ». Il était là, au feu rouge. Le monde ancien va disparaître, il n'y aura plus de banque, il n'y aura plus d'argent. Ce n'est rien.

Le Monde Nouveau est là, c'est ça qui compte. Le Monde Nouveau est là et nous sommes dans quelque chose de tellement extraordinaire !

Je ne sais pas si vous voyez ce qui s'est passé pour Marie, l'Immaculée Conception, lorsqu'Elle est rentrée dans la TransActuation surnaturelle sponsale et qu'Elle a abreuvé toute la nature humaine du Baiser de la TransSpiration sponsale éternelle et quasi créée dans l'univers qui est apparu en Elle à ce moment-là. Ça a arraché l'Ange Gabriel dans le Saint des saints pour la Conception de ce qui devait être le Germe du Sacré-Cœur de Jésus dans Jean Baptiste. N'est-ce pas extraordinaire, ce qui s'est passé avec Elle, en Elle, dans la Sponsalité ? Elle était entièrement perdue là-dedans, dans ces Abîmes, ce Royaume du Père du Fils et du Saint-Esprit dans l'Abba, dans la Nourriture éternelle, vivante, palpitante, lumineuse, savoureuse, extraordinaire, eucharistique, immaculée, infaillible, invincible, éternelle, quasi éternelle dans le temps, et

Elle faisait diffuser, profuser tout cela de plus en plus. Est-ce qu'elle faisait attention à ce qui se passait dans le furoncle qui était dans le cou d'Hérode ? Elle s'en (...) du furoncle qui était dans le cou d'Hérode !

Le Monde Nouveau est tellement prenant, tellement extraordinaire, tellement fort !

Bon, je sens que je vous embête, c'est pas votre truc. Il faut bien que nous leur fassions un petit mot d'accueil, ce n'est pas pour vous que je dis ça.

[F.] C'est pour eux.

[P.P.] Parce que vous, vous grommelez...

[F.] Non, nous sommes très contents.

[F.] Ouh, bien sûr, tout le monde écoute.

[C.] Nous n'allons pas rester ignorants toute notre vie.

[F.] Hein S., nous sommes contents ?

[S.] Ah moi, il n'y pas de problème. Je voulais m'en aller d'ici à peu près une quinzaine d'années, puis le Père m'a dit : « Mais grand couillon, demande trente ans ! », eh bien j'ai dit : « Je demande trente ans, et puis voilà, pour travailler à sa Vigne ». Le Seigneur veut des ouvriers pour travailler à sa Vigne. Et il y en a qui disent : « Mais moi je m'en fous, j' préfère partir, j' préfère m'en aller ». Seulement il y en a un qui est parti l'autre fois, il conduisait un peu vite sa moto, et au total le Seigneur lui a dit : « Tu avais normalement trente ans de vie de plus, donc tu feras trente ans au Purgatoire ». C'est ce qui s'est passé. Nous l'avons su par quelqu'un d'autre.

[P.N.] Par Maria Simma.

[S.] Voilà. Donc on peut s'en aller en disant : « Je m'en fous, les autres ne comptent pas, moi j'en ai marre ». Quand on a la foi, qu'est-ce qu'on veut ? Il nous donne tout en plus. A l'heure actuelle Il donne des grâces impossibles ! Je n'avais même pas prévu de monter : le Père m'a téléphoné, les gars qui devaient venir ne sont pas venus, Il m'a donné des lunettes, enfin j'ai tout ce que je veux, Il me donne tout !

[V.] C'est vrai.

[S.] L'autre fois le Père me dit : « Il faut conduire ». J'étais fatigué, je n'avais pas de lunettes et je conduis mieux avec des lunettes, alors j'ai dit : « Jésus, Tu conduis en moi », c'est très simple, et ça s'est très bien passé ! A l'heure actuelle Il donne des grâces qu'Il n'a jamais données. Il les donne, vous ne les voulez pas ? Si vous avez la foi, prenez-les ! Jésus veut manger en nous, Il veut prier en nous, Il veut faire des tas de choses, Il nous le dit. En plus c'est réel. Quand on lit les bouquins et qu'on arrive... Parce que c'est Lui qui nous l'explique après, la nuit, ce que nous ne comprenons pas. A un moment donné, ou on veut

ou on ne veut pas. « Ah mais moi j'ai le cancer ! », « J'ai ci », « J'ai ça » : ah d'accord, eh bien écoute, va te faire voir !

[P.N.] Oh ben non quand même !

[S.] A un moment donné, stop. Quand on t'a dit : « Tu ne l'as pas », qu'il y a des raisons... Quand la Vierge Marie donne des choses, Elle les donne. Si on ne croit pas à ce que donne la Vierge Marie, ce n'est même pas la peine de discuter, désolé !

[C.] Mais on n'est pas dans le cœur des autres pour savoir ce qu'ils croient et ce qu'ils ne croient pas.

[F.] Merci.

[S.] Mais non, mais n'importe comment tu peux discuter tant que tu veux, quand la Vierge Marie donne un remède à quelqu'un...

[C.] On le sait, on a compris.

[S.] Elle le donne à des milliers de personnes, Elle l'a donné, donc c'est ce qui se passe, d'accord ? Même le deuxième du Dalaï Lama qui avait le cancer, à un moment donné, il en a pris, son cancer s'est arrêté. Mais après il n'a plus voulu continuer, ça c'est son problème. Nous avons quand même des exemples depuis des années qui sont extraordinaires ! Alors qu'est-ce qu'on veut ? Ou on reste dans le monde ancien, ou on va dans le Monde Nouveau.

[P.N.] Nous accueillons ces enfants, nous leur faisons un petit mot d'accueil en disant...

[S.] Voilà, pardon de parler comme ça mais...

[V.] Le Monde Nouveau est là.

## Audio 4 : Etre instrument de Dieu

<http://catholiquedu.free.fr/NON-NES.COM/Messe1erOctobre/04-EtreInstrumentDeDieu.mp3>

[P.N.] Les enfants qui sont ici, nous les convoquons, nous leur faisons un mot d'accueil et surtout nous leur disons : « Bienvenue ! » : « Bienvenue dans le Monde Nouveau ! Bienvenue chez nous aussi ! Bienvenue dans le Saint des Saints de la Messe du Monde Nouveau ! ».

Parce que là le Père envoie la Mission invisible de son Fils comme Épousée. Je crois que c'est la première fois. C'est une des choses que je trouve les plus extraordinaires : dans la Messe du Monde Nouveau, pour la première fois dans l'histoire de l'Église des Apôtres catholiques, pour la première fois la Mission invisible de la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, la Mission invisible du Fils est la Mission invisible du Verbe de Dieu à l'intérieur de la Mission invisible du Saint-Esprit, et donc c'est la Mission invisible de l'Épousée. C'est pour ça que c'est un Baiser de la Spiration sponsale incréée qui vient jusqu'à nous.

Saint Thomas d'Aquin vous expliquera que jusqu'à lors l'Union transformante allait jusqu'au fond de l'âme dans le Mariage spirituel par la Mission invisible du Fils, du Verbe, et la Mission invisible de l'Esprit Saint. Mais lorsque c'est la Mission invisible de l'Épouse, ce n'est plus le Verbe de Dieu, c'est l'Épouse, Sponsa.

Vous voyez, quand on dit par exemple – je vous des petites choses, nous n'aurons pas beaucoup d'occasions de nous revoir donc quand nous sommes là nous en profitons un petit peu, ce sont des petites clés –, quand on dit : « Seigneur, je ne suis pas digne de Te revoir », « Domine non sum dignus ut entres sub tectum meum », « pour que Tu entres sous mon toit », « sed tantum dic Verbo », « mais », « tantum », « seulement, uniquement, la seule chose », « dic Verbo », « prononce en moi le Verbe », c'est-à-dire envoie cette Mission invisible du Verbe de Dieu dans le Monde incréé à l'intérieur de la vastitude de mon âme, « et sanabitur anima mea », « et mon âme sera guérie », quand vous dites ça c'est beau, et dans le Fruit ensuite du Mariage spirituel ça devient une Mission invisible du Saint-Esprit.

Mais dans le Monde Nouveau aujourd'hui nous avons cette tendance à rentrer dans le Monde Nouveau de la Communion et ça me brûle à chaque fois les lèvres mais ce n'est pas la liturgie, et au lieu de dire : « Domine non sum dignus », « Seigneur je ne suis pas digne », « ut entres sub tectum meum sed tantum dic Verbo », au lieu de dire « tantum dic Verbo » j'ai envie de dire tantum dic Verbo et Sponsa, parce que la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité dans le Monde incréé de Dieu, c'est l'Épouse, c'est la Sponsa, la Signification sponsale du Parfum de l'Épousée, de l'Épouse, et donc Elle s'est ouverte comme une Fleur dans la Présence ouverte sponsale de l'Époux, et du coup il y a cette Mission invisible de l'Épousée, c'est-à-dire de la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, et nous touchons à ce moment-là, nous buvons à la mamelle de la

Spiration sponsale incréée de Dieu, et c'est ça la Nourriture eucharistique. « Et sanabitur anima mea », à ce moment-là ce n'est pas anima mea, c'est anima mea et corpus meum, et sanabitur persona mea, toute ma personne, corps âme esprit, corps spirituel compris.

Vous voyez ce que je veux dire ? Il y a vraiment quelque chose de nouveau. Quand l'Épître aux Thessaloniens dit : « Nous qui sommes sur la terre, nous ne mourrons pas tous », il y aura d'abord la Résurrection des justes, et puis bien sûr nos enfants. Et puis nous serons emportés à travers la vie contemplative.

L'atmosphère, ce n'est pas l'atmosphère des nuages, attention ! Nous ne serons pas emportés avec des soucoupes volantes, ne pensez pas ça, surtout pas ! Nous ne serons pas emportés comme on voit chez les protestants : on voit les chrétiens, les protestants qui sont sauvés et qui partent comme des fusées à travers les airs de l'atmosphère au milieu des nuages pour aller à la rencontre du Seigneur. Ils le pensent comme ça. Nous sommes désolés pour eux, c'est vrai. Mais ce n'est pas ça.

A travers l'atmosphère, à travers les airs : il faut prendre les airs au sens de la Bible, au sens de Sainte Hildegarde : à travers la vie contemplative.

[V.] Jésus l'a expliqué à Luisa Piccarreta, ça.

[P.N.] C'est de manière contemplative. L'Immaculée nous fait rentrer de manière contemplative et notre corps est emporté. La vie contemplative fait que notre corps lui-même est emporté dans cette vie contemplative et il voit ce qui se passe dans ce corps spirituel donc il grandit.

Si nous avons seulement les 153 premiers jours de notre corps primordial rendu si je puis dire un corps d'accueil des Missions invisibles de la Sponsalité incréée, c'est déjà beau, c'est vrai, mais tout cela doit grandir bien sûr. Ça doit grandir mais le socle est là, le fondement. Si tu ne bases pas ta mission dans le Monde Nouveau sur ce socle, les eaux vont venir, tu sais, et la maison ne tiendra pas. C'est pour ça que je crois que c'est important.

Nous en étions arrivés à ceci, puis nous allons célébrer la Messe parce qu'il ne faut pas seulement parler, il faut agir : bien sûr il y a ces deux cents milliards d'enfants, alors du coup, chaque jour, nous nous réinscrivons si je puis dire dans l'état adulte dans lequel nous sommes à l'intérieur du Saint des Saints en disant :

« Seigneur, c'est vrai, quand je suis arrivé au 150<sup>ème</sup> jour de ma conception j'étais loin de tout ça et je ne T'ai jamais demandé pardon. J'aurais pu, dans le miracle des trois Eléments, le monde angélique, demander pardon, j'aurais pu supplier que le nard vienne parfumer toute la matière vivante de l'univers à travers nous, à travers la nature humaine, j'aurais pu demander pardon au nom de la création toute entière », parce que nous sommes très conscients de la création toute entière qui palpète entre les mains de la Lumière de notre prière, tant que nous sommes embryons nous le percevons très bien.

« Je ne l'ai pas fait, je n'ai pas demandé pardon comme ça, c'est vrai, donc je demande un nouveau pardon, il n'y a que Jésus qui peut le faire à travers moi, donc Jésus va le faire à travers moi pour mon 150<sup>ème</sup> jour, et pour les 150 jours précédents d'ailleurs pour le refaire de manière à ce que ça pousse encore plus loin ».

Nous vivons cela avec ces deux cents milliards d'enfants pour qui nous célébrons la première Messe. Je trouve ça très bien qu'ils soient 153, c'est mieux pour moi, parce que le nombre c'est très important.

Du coup l'Eglise porte l'humanité toute entière. Et du coup nous pouvons aussi porter les deux cents milliards d'êtres humains créés par Dieu depuis Adam et Eve. Et pour ça, avec eux nous le pouvons, parce qu'ils peuvent du coup appeler et convoquer avec nous les deux cents milliards d'AnGES gardiens, celui d'Adam, celui de Caïn, celui d'Abel, de tous les êtres humains qui ont existé, tous les êtres humains qui existent, tous les êtres humains qui existeront. Ils peuvent avec nous convoquer, puisque c'est une question de balance, les deux cents milliards d'AnGES gardiens de tous ces êtres humains pour qu'ils portent cette Grâce que nous recevons et qu'au jour de l'Avertissement ils la déversent sur eux et qu'il n'y ait pas un seul être humain qui échappe à la Grâce de Pentecôte de l'Immaculée Conception et de la Conversion eucharistique du Monde Nouveau.

La Conversion eucharistique n'est pas seulement une TransVerbération, cela devient une TransSpiration sponsale. C'est ce qui a fait l'extase, le ravissement de Jean le Baptiseur, il a dit : « Tout cela ne m'intéresse pas, moi j'aime l'Epoux, le Père, j'entends la voix de l'Epouse, l'Epouse est à l'Epoux, l'Epouse est possédée par l'Epoux, et moi j'entends la voix des Epousailles ». C'est ce ravissement de Jean le Baptiseur qui marque le terme de cette Palpitation qu'il a reçue au 153<sup>ème</sup> jour, il y a trente-trois ans. C'est

quand même fort ! C'est beau ! C'est très fort de vivre ça ! Si nous, nous ne le vivons pas, comment cela pourrait-il surabonder dans nos enfants ? Dans tous les enfants de la terre ?

Et de cette manière-là j'ai mes deux cents milliards mais j'ai aussi en réserve les deux cents milliards d'autres qui sont dans la balance, c'est un Avertissement pour tous les hommes, parce que tous doivent s'apprêter à recevoir la Résurrection de la chair.

Et nous sommes conscients d'être les instruments de ce ministère-là, nous sommes engagés et choisis comme apôtres, comme ministres, comme instruments plus exactement. Pourquoi faut-il que ce soit des bras-cassés ? Je n'en sais rien. Pourquoi faut-il que ce soit des gens... Ce n'est pas grave, c'est le Bon Dieu qui le sait. La Sainte Vierge le sait aussi et Saint Joseph est content.

En tout cas, nous sommes consacrés pour qu'il y ait cette TransVerbération en eux, cette TransSubstantiation, cette TransGlorification, et après Saint Maximilien Kolbe nous pouvons dire aujourd'hui aussi cette TransSpiration sponsale d'Éternité qu'ils sont éternellement pour nous et pour Dieu. Nous voulons être pris par ça dans cette Consécration.

C'est important pour la Fête de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus parce que c'est la Fête où l'Église (...) de l'offrande de notre vie à cette mission terminale de l'Église, cette offrande à la Miséricorde de Dieu, cette offrande victimale. L'Offrande victimale à l'Amour de Dieu, c'est l'âme, mais quand il s'agit de l'âme et du corps spirituel, c'est l'offrande à la Miséricorde de Dieu, l'offrande d'Amour victimal à la Miséricorde de Dieu.

Tout ce que nous offrons dans notre chair et notre sang, tout ce que notre chair et notre sang souffrent en même temps que l'âme et l'esprit dans cette offrande devient une offrande à la Miséricorde de Dieu. C'est le nard qui apparaît à ce moment-là. C'est le corps spirituel. Toute la matière de l'univers trouve désormais son attraction et son point de repos dans l'Un, dans l'Unité du temps et de l'Éternité. A ce moment-là la seconde Résurrection est arrivée.

Et nous sommes par la foi les instruments de cette Venue-là dans le temps et la durée de la Grâce eschatologique.

Que nous puissions dire : « Ce n'est pas possible que le Bon Dieu m'ait choisi pour ça plutôt que quelqu'un d'autre »... Nous n'avons pas à en douter. Nous disons OUI, c'est tout. Nous nous laisserons écouler tranquillement et Dieu se servira de nous et puis c'est tout. En attendant nous disons OUI tout le temps, sans s'arrêter.

Et nous faisons comme eux, nous nous écoupons merveilleusement, nous rentrons dans ce Calice extraordinaire de la TransVerbération qui se mue en le Sang précieux et la SuperVenue du Saint-Esprit dans l'Obombration de l'Agneau de Dieu en la Mission invisible sponsale créée de Dieu en nous dans le temps et du temps à sa disparition définitive transfigurée et transglorifiée dans l'Éternité.

Il n'y a aucune Grâce temporelle qui ne puisse venir d'une cause méritoire. Il faut que ce soit quelqu'un qui ait la foi sur la terre, dans la nuit, sans voir, qui obtienne la Grâce par les mérites de sa foi héroïque, une Grâce plus grande encore pour le monde. Il n'y a aucune Grâce qui ne vienne dans le monde pour surgir pour la Gloire de Dieu et pour la Rédemption du monde s'il n'y a pas quelqu'un qui a la foi et qui est l'instrument dans ses vertus héroïques de cette Grâce méritoire.

Vous le savez, vous l'avez entendu plusieurs fois, Mamourine me l'avait expliqué, c'est cette Grâce méritoire qui a permis dans Saint Joseph d'obtenir que Dieu puisse créer et faire sortir dans notre temps l'Immaculée Conception.

C'est grâce à des Grâces méritoires par la foi que Marie a obtenu l'Incarnation de Jésus.

Il faut toujours qu'il y ait quelqu'un qui soit dans la foi, et dans une foi héroïque pour dire toujours OUI à un Monde Nouveau de vie nouvelle, et du coup on obtient la Grâce du Roi.

Il y a ce Roi, dans les Grâces méritoires de sa sainteté parfaitement pure, de son humilité substantielle, puisqu'il est la palpitation concrète, palpable, touchable, visible, savoureuse, de l'Humilité éternelle de Dieu incarnée dans sa chair, il est la chair de l'Humilité absolue de Dieu.

Il est héroïque et dans la foi, et il obtient du coup dans sa Grâce méritoire la possibilité de l'Ouverture des temps, de l'Ouverture des Sceaux, de l'Ouverture du Baiser du véritable Amour, jusqu'à nous à travers l'Eucharistie, pour l'Ouverture des temps, pour la



Rédemption, pour la Libération de tous les êtres humains dans le Miracle des trois Éléments au Jour de l'Avertissement.

Tous vont échapper à l'esclavage des volontés humaines et à l'esclavage de Lucifer pendant une demi-heure. Tous seront totalement libérés, pas un seul n'échappera à cette libération, pour recevoir librement des Écoulements divins des ouvertures de la Pentecôte de l'Immaculée Conception dans une vie sur la terre qui sera d'une humilité lumineuse, joyeuse, divine, invincible, et en même temps invisible.

Comme nous ne sommes pas des gros balaïzes, comme nous ne sommes pas des gros forts, comme nous ne sommes pas des gros équilibrés, comme nous ne sommes pas des gros calibres, ça ne peut être qu'instrumental. Nous disons Oui à être des instruments, de pauvres instruments, à condition de ne plus rien dire, de l'irruption du Royaume du divin Fiat de la Volonté éternelle du Père.

Alors toute autorité, à ce moment-là, est mise en place pour la cinquième Trompette de l'Apocalypse.

Et nous sommes contents, nous sommes dans la gratitude, nous vivons eucharistiquement dans la gratitude d'être ces instruments.

C'est la Fête de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, la Fête de ceux qui veulent bien s'offrir dans une innocence instrumentale parfaite pour la Miséricorde dans toute leur personne, et le corps devient un instrument, non seulement pour cette vie, non seulement pour le lieu où nous sommes, mais aussi tous les lieux.

Parce que vous savez que quand vous faites oraison, quand vous dormez aussi, quand vous êtes un instrument le Seigneur vous prend et vous fait aller voir qui Il veut, Poutine à Moscou, vous allez en Ouganda, vous allez partout. Et nos deux cents milliards, vous vous rendez compte ? Dès qu'ils auront un corps spirituel, ils vont partir comme ça partout. C'est extraordinaire cette mission que nous avons, mission invincible, victorieuse, immaculée, l'autorité suprême.

On comprend que l'Anti-Christ soit englouti, il n'en pourra plus : « Moi je ne peux plus rester là ! », il ira à son Tartare. Enfin il lui faudra dix-neuf ans pour comprendre, quand même !

Il faut prendre la mesure de la grâce dans laquelle nous sommes, du temps dans lequel nous sommes et de la mission qui est la nôtre. C'est une mission instrumentale donc il ne faut pas essayer de chercher à comprendre tout. Mais de dire Oúi, ça oui, nous pouvons toujours le faire.

[H.] Pourquoi parlez-vous de dix-neuf ans ?

[P.N.] Parce que c'est le temps qu'il faut.

[H.] Cela fait partie de l'acceptation.

[P.N.] Non, parce que nous sommes dans la chair et dans le sang, et la matière a des lois, et la matière vivante aussi a des lois, et la matière vivante spiritualisée a aussi ses lois.

[S.] Dix-neuf c'est Saint Joseph.

[P.N.] Il faut dix ans pour le corps pour se renouveler entièrement biologiquement sous la poussée des champs morphogénétiques spirituels et surnaturels. Il faut dix ans pour qu'il soit entièrement purifié et à nouveau dix ans pour qu'il soit divinisé, donc ça durera au moins dix-neuf ans. C'est une des explications.

Alors il faut savoir que si nous avons du mal, ce n'est pas grave, dès lors que nous pouvons dire Oúi, offrir et faire notre Consécration : « Je m'offre en holocauste victimal d'Amour instrumental à la Miséricorde de Dieu » pour que tout se passe dans la Douceur, l'Onction, la Lumière, et que finalement nous soyons pris parmi ceux qui ne connaîtront pas la mort.

Nous rentrons dans le Monde Nouveau et c'est le Bon Dieu qui fait ce qu'Il veut, comme Il veut et à la manière qu'Il le veut. Pas à la manière de quelconque volonté humaine de toute façon, ni nos amis, ni nos parents, ni les autorités politiques, non. C'est la Volonté de Dieu qui fait les choses et je dis Oúi, je n'ai que ça à dire, c'est tout.

Et c'est ce que ces deux cents milliards d'enfants entendent : « Je dis Oúi, je ne sais pas ce qui va se passer mais c'est Oúi de toute façon ».

Et le Roi ! Si un jour vous pouvez sentir, toucher, voir quelque chose de ce qui se passe en lui, là vous allez avoir un Amour ! Vous ne pourrez pas vous séparer de rentrer à l'intérieur de lui, d'y demeurer, de vous abreuver à sa manière à lui de respirer le Monde Nouveau avant même qu'il n'éclate ! Vous voyez la distance inouïe qu'il y a entre lui et nous ! Là vous êtes sûrs que vous êtes dans la ligne pure.

Ces enfants, nous en sommes les parents, qu'est-ce que vous voulez que je vous dise. Et nous sommes le prêtre de ces enfants. Nous sommes la maman immaculée de ces enfants. Nous sommes la marraine de ces enfants. Nous sommes le voile qui permet à ces enfants d'avoir un visage et devenir le Suaire du Monde Nouveau, du Face à Face du Père et du Fils dans l'Épouse et l'Époux incréés de Dieu. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face. C'est nous qui mettons ce suaire, ce voile, du coup ils ont un visage.

Vivre ce chemin de tous ces mots qui s'écoulent comme ça dans cette invitation, cette convocation que nous leur faisons, vivre ces mots en s'y laissant transformer et laissant le temps, toute la matière vivante existant dans notre univers, qui a existé, qui existe ou qui existera dans ce mouvement, c'est quelque chose qui est devenu une chose nécessaire, c'est un impératif que Dieu attend de notre part de manière instrumentale.

Si c'est de manière consciente, c'est encore mieux, parce que quand c'est de manière consciente, mais c'est la manière instrumentale qui compte, si c'est de manière consciente la surabondance dans la Lumière peut se surmultiplier dans le Miracle des trois Éléments et atteindre chaque être humain depuis Adam jusqu'à ceux qui existeront plus tard.

Donc c'est mieux que ce soit conscient, mais ce n'est pas parce que c'est conscient que nous le faisons, c'est parce que nous sommes des instruments et que du coup petit à petit dans l'Union transformante cela nous devient familier, et du coup ça nous devient lumineux, et du coup ça peut être surmultiplié dans l'espace intérieur des dimensions de l'atmosphère angélique glorieuse du Monde Nouveau. C'est ça, « à travers les airs », « Ils seront emportés à travers les airs à la rencontre du Seigneur », ce n'est pas à travers les nuages. Heureusement qu'il y a Sainte Hildegarde – c'est bien qu'elle soit Allemande, au milieu de la terre protestante – pour dire : « Allez, arrêtez avec ça maintenant ! ».

[J. en se levant] Je croyais que vous aviez besoin de la chaise pour vous lever. Ça va ? Je vais aller me remettre là alors.

[P.N.] Je vous demande pardon si je vous ai blessés. Je demande pardon à Monsieur Tugdual s'il pense que nous ne l'aimons pas. Tout le monde l'aime bien.

Nous demandons pardon aux enfants s'ils pensent que nous les avons oubliés. Non, nous ne vous avons pas oubliés. Nous ne vous oublierons jamais. Nous ne pouvons pas vous oublier. Nous ne pouvons pas vivre sans vous.

Nous pouvons demander pardon aux anges glorieux aussi, parce que nous ne les avons jamais laissés...

Nous pouvons demander pardon aussi à la Vierge de ne pas lui avoir confié, déposé, le fond de notre donation instrumentale, notre pauvre foi, pour qu'elle vienne la prendre et l'emporter avec la création toute entière dans l'Indivisibilité de Dieu pour qu'elle devienne une offrande éternelle, incréé, celle de Dieu Lui-même s'offrant de manière incréée et éternelle à Dieu Lui-même en Lui-même : cet échange entre Dieu Lui-même et Dieu Lui-même qui est sponsal viendra de moi. Je demande pardon à la Sainte Vierge de ne pas lui avoir consacré tout ce que je vis pour qu'elle l'emporte dans l'Indivisibilité de Dieu.

Je demande pardon de ne pas avoir fait confiance à Saint Joseph. Enfin, ce n'est pas confiance d'ailleurs, c'est plutôt... J'ai vu, j'ai touché Saint Joseph. J'ai vu ce qu'il a fait au premier jour, je l'ai vu au deuxième jour, au troisième jour après sa conception, je l'ai vu, je l'ai touché, je l'ai entendu, j'y suis rentré et j'ai fait comme lui, et c'est ça que je vous annonce. Saint Joseph, je te demande pardon parce que je n'ai pas...

Il faudrait relire tout Saint Jean de la Croix, La Vive Flamme d'amour, Saint Jean dans l'Épître. C'est affreux de lire ça sans pleurer, c'est impossible. « Ce que nous avons vu, ce que nous avons touché, ce que nous avons entendu du Verbe de Vie », nous le disons aux enfants : « C'est ça que nous vous annonçons ».

C'est là où commence le mystère de compassion, parce que quand Jean, Iohanan, nous annonce ça, il voit bien que personne ne l'a entendu encore. Il va falloir attendre deux mille ans pour que cela puisse être entendu un jour par le Roi.

Et je fais partie du Roi. Je suis arrivé à la date, dans l'histoire de l'humanité, où je fais partie du Roi. Je fais partie de lui puisque je me nourris de l'amour méritoire d'humilité substantielle et quasiment incarnée qui est en lui. Je ne me nourris que de cela maintenant. Le reste, franchement, ce n'est pas très ambitieux.

Il faut avoir l'ambition des humbles. Le Père Emmanuel disait : « C'est ce que dit Saint Thomas d'Aquin : celui qui est d'une humilité parfaite, et j'en sais quelque chose, vois les choses en grand : la magnanimité ! ». Quand tu vois les choses en petit, quand tu t'arrêtes sur des petits trucs, c'est un signe que c'est un point d'orgueil. Tandis que quand tu vois les choses en grand, c'est un signe d'humilité.

Notre mission est grande. Il faut avoir l'humilité de dire OUI à une mission qui est immensément grande. Parce que nous faisons partir du nouvel Israël de Dieu au milieu des multitudes, de cette royauté à triple face. Nous faisons partie de ce Cœur qui saigne, glorieux, dans la Transpiration sponsale créée de Dieu. Nous en faisons partie désormais, nous le savons, nous disons OUI, nous y rentrons. Nous n'y comprenons rien ? Petit à petit nous le voyons quand même, nous l'avons touché.

Dès que tu touches Saint Joseph, tu vois de l'intérieur ce que Saint Joseph a fait dans son corps spirituel au premier jour, au deuxième jour, au troisième jour... Cela je vous engage à le faire ! Je vous engage à le faire, parce que Saint Joseph est notre Père dans le Monde Nouveau. Quand vous avez touché cela, vous pouvez le proclamer : « Nous vous l'annonçons », et eux, ils le font dans leur corps spirituel surgissant du dedans des cellules staminales de leur corps d'innocence crucifiée assoiffée. Ce sont des paroles très exactes, vous savez, elles sont toutes mesurées. Et il faut que nous disions OUI.

Je me rappelle, il s'appelait Lévi. Il était là, il y avait une table, il regardait les nanas qui passaient... Il était gentil pourtant, ce gars-là. Je connais sa sœur, elle s'appelle Véronique, c'est elle la présidente d'honneur de l'Association Messe Perpétuelle pour les Enfants Non-Nés, c'est beau. Alors il était à sa table, il y avait de l'argent. Et il y a de la poussière là-bas au fond. Un groupe de gens arrive, passe à côté. C'est un endroit où il y avait une tente mais lui était un peu à l'extérieur parce qu'il préfère être à l'ombre un petit peu à côté de la tente. Les gens passent devant lui. Au milieu il y en a un qui est pieds nus. Il avait un bâton à la main. Il regarde vers la tente, Il voit Lévi, Il le regarde. L'autre dit : « Mais c'est qui, celui-là ? ». Ils se regardent tous les deux – pas longtemps – et puis Jésus lui dit : « Suis-moi » et Il continue à marcher. Aussitôt il a tout laissé, il s'est levé et il a suivi Jésus. Si nous sommes un tant soit peu attachés, nous sommes impropres pour le Royaume des Cieux, pas capables. Tout de suite Saint Matthieu L'a suivi.

C'est impressionnant, tout de suite, dès que nous leur proclamons et que nous leur annonçons, aussitôt ils nous suivent.

Nous ne sommes pas grand-chose par rapport à eux par contre, c'est vrai, mais nous sommes des instruments dont Dieu veut se servir et nous le faisons avec la gratitude d'un cœur pur en disant : « Je m'offre pour cela, j'offre ma vie en offrande vicimale d'amour, je m'offre à la miséricorde de Dieu comme victime ». C'est une consécration à l'Aspiration de la création toute entière pour que corps âme et esprit Dieu puisse établir son Royaume.

## Audio 5 : Suite

<http://catholiquedu.free.fr/NON-NES.COM/Messe1erOctobre/05-Suite.mp3>

Bon, l'heure est arrivée, c'est vrai, et donc nous constituons nos troupes – si je puis dire – et nous célébrons la Messe pour la première fois avec la première légion.

Nous continuerons à le faire, bien sûr.

Nous nous donnerons rendez-vous le 21 novembre pour le 153<sup>ème</sup> jour, notez ça dans vos calendriers, vers le 21 novembre, pour la Présentation de la Vierge à peu près, le 153<sup>ème</sup> jour, pour que nous puissions y mettre la deuxième cohorte, et que ce soit une Messe de Baptême cette fois-ci, parce que c'est cela, Jean Baptiste a été baptisée par la Visitation.

Ce sera vraiment une consécration des premières cohortes dans le Sacré-Cœur de Joseph, de Marie et de Jésus, et dans le Cœur du Roi. Quatre, toujours : יהוה (yod, hè, vav, hè), quatre Cœurs en un seul Amour brûlant, palpitant. C'est pour les consacrer à ce moment-là à ce Cœur ouvert qui va commencer à battre avec celui de Jeanne, avec celui de Jean et celui de Jean Baptiste.

Nous nous donnerons rendez-vous ensuite pour le 28 décembre pour la troisième Messe récapitulative pour la troisième cohorte.

Et puis ma foi, si l'Avertissement, l'ouverture du cinquième Sceau, a lieu entre temps, alleluiah ! Il y a une certaine Marga... Je ne sais plus où est-ce qu'elle est. En Espagne ? C'est Helen Le Goaëc nous fait partager cela, son frère la connaît bien, elle est suivie par le même père spirituel et l'évêque depuis vingt ans. Je crois que c'est d'elle qu'on entend qu'à Pâques 2017 il y aura le grand Miracle de Garabandal. Le grand Miracle de Garabandal, tout le monde sait qu'il aura lieu cinq mois après l'Avertissement. Bon, Marga est comme toutes les autres mysticos, mais je l'aime bien. Pourquoi pas, après tout ? Il y a quelque chose là, parce qu'effectivement, quatre mois après le mois de novembre, c'est fin mars, début avril. Et trois mois après Pâques, on arrive assez vite à la naissance de Jean Baptiste. C'est un point par rapport à nous. Nous, nous voulons nous entraîner. C'est un très bon champ d'entraînement. Nous nous entraînons comme si le 153<sup>ème</sup> jour c'était le jour de l'Avertissement, et puis quatre mois après la Pâque, voilà, la naissance, la nativité, la force, la respiration, le cri de la nativité dans la transfiguration de toute chose. Le grand Miracle, ce sera très beau. Quand on parle des événements, quand on parle de l'Avertissement, quand on parle de l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse, on oublie que c'est un événement à trois visages, de manière contemplative : c'est l'Avertissement, c'est le grand Miracle et c'est la ténèbre sur tout ce qui est du monde ancien et qui part.

Le fait de savoir que nous sommes les survivants de la terre et que ce sera à nous de traverser ça dans le Oui de la gratitude, ce n'est pas comme si ce n'était pas à nous d'avoir à le vivre. « Ah, je préfère les carottes ! », « Je ne mange pas ça parce qu'il y a une mouche dessus ! » : il faut faire attention, nous ne pouvons pas vivre pareil : il s'est levé et il l'a suivi sans discuter. C'est important !

Nous sommes mobilisés, comme disait mon vieux père spirituel.

Tout est mobilisé là par la vie spirituelle, par la vie d'offrande.

Nous nous offrons en victime.

Regardez ce que nous disons la nuit, n'est-ce pas extraordinaire ? : « Transperce-nous de tes flèches et fais couler notre sang dans les plaies », transVerbération, « du Cœur immaculé uni au Cœur Sacré, unis au Cœur parfait, pour donner Vie », je forme la Vie divine dans la cinquième demeure, « pour donner Vie, Consolation », Paraclet, ouverture à l'accueil de Paraclet, « Gloire et Amour », Sponsalité incréée dans le Baiser du véritable Amour. Dans la cinquième demeure, c'est ça que je vis. « Jésus, Marie Joseph, vous êtes les Cœurs d'Amour, je vous aime, consommez-moi, je suis votre victime d'Amour, amen »,

sixième demeure, « je suis votre victime d'Amour, amen », septième demeure, « consommez-moi, je suis votre victime d'Amour, amen ».

Voilà, nous sommes tous mobilisés sur les cinquième, sixième et septième demeures, mobilisés intérieurement, et nous emportons tous les êtres qui ont existé, qui existent et qui existeront dans chaque respiration de Jésus, chaque respiration de Marie, chaque parole prononcée par Joseph, chaque mouvement, chaque goutte de sang, chaque pas, chaque son de voix prononcé par Jésus, par Notre-Dame, par Saint Joseph sur la terre, et aussi dans les espaces de la résurrection où ils vivent pour pénétrer, agir et se montrer à chaque être humain de la terre, chaque musulman visité à la demande de ceux qui prennent autorité pour qu'ils le fassent librement et sans obstacle.

J'emporte tout cela dans le mariage spirituel, dans l'offrande victimale, la miséricorde. C'est une consécration, l'offrande victimale. Je m'offre comme victime.

Psychologiquement, c'est plus facile de vivre en victime que de vivre comme responsable, alors on s'abandonne comme une lavette. Psychiquement c'est plus facile d'être victime que d'être responsable. Quand tu es responsable, tu le lèves et prends les choses. Cela, c'est la cause seconde. Nous rentrons maintenant dans la cause instrumentale. Là c'est plus difficile. Spirituellement c'est l'inverse : d'être victime, c'est le sommet, c'est plus grand que d'être responsable. Alors si nous sommes des bras carrément cassés, c'est génial comme cadeau parce que du coup c'est plus facile spirituellement d'être victime d'Amour.

Nous allons demander ça à Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus puisqu'elle est la dernière qui est rentrée dans la cohorte aujourd'hui.

## Audio 6 : Présentation de la Liturgie

<http://catholiquedu.free.fr/NON-NES.COM/Messe1erOctobre/06-PresentationDeLaLiturgie.mp3>



Nous allons procéder de la manière suivante :

Carmen va nous donner à chacun une bougie rouge et nous allons faire les convocations. Il y a trois convocations à faire quand nous faisons les Messes pour les enfants non-nés.

Si un jour un prêtre vous dit : « Oui, mais on fait quoi ? », vous lui direz : « Voilà, pas besoin de faire des discours avant, on a déjà donné » :

On convoque tous les enfants qui passent devant, qui sont déjà passés, qui ont déjà été baptisés, qui ont déjà été consacrés, certains sont déjà au ciel, d'autres n'y sont pas, qui sont sous l'Autel, on les laisse passer devant.

C'est l'entrée dans l'église, vous voyez bien : il y a la Croix d'abord, puis ensuite les enfants de chœur, et puis après les prêtres. Nous, nous arrivons en étant les médiateurs, les instruments. Nous représentons les prêtres, nous représentons le Saint-Père, nous représentons Saint Jean en fait, les sept Dons du Saint-Esprit, les porteurs des flammes, les Gédéon. Ce sont ceux qui portent la flamme avec Gédéon. Et puis le Saint-Père arrive et il embrasse l'autel.

A ce moment-là on fait la convocation du Monde Nouveau, c'est-à-dire : dans la procession d'entrée, on a des chants, on invoque la création tout entière et on demande pardon pendant ce temps-là, on demande pardon sous toutes les formes possibles : Kyrie eleison...

Donc on monte à l'autel et là on convoque tout le monde angélique. C'est pour ça qu'on chante le Gloria. Le Gloria c'est la convocation du monde angélique. On sonne les cloches si c'est possible, pour que l'atmosphère entende. Vous savez, quand vous faites un son, il se répand. Les scientifiques disent que c'est comme ça : le son est un phénomène ondulatoire, il se répand, il ne s'arrête jamais de se répandre jusqu'au fond de l'univers. C'est un phénomène ondulatoire, c'est quelque chose de physique aussi. Ça descend jusqu'au fond des origines mais en même temps jusqu'au fond de l'univers, un seul son, une cloche ! C'est le monde angélique qui arrive. C'est toute la création à travers eux qui est convoquée, l'espace, et puis le monde angélique. C'est pour ça qu'on dit le Gloria. Nous sommes conscients que quand nous disons le Gloria nous sommes les instruments de la convocation du monde angélique entier jusqu'au fond de l'univers cosmique et du fond des origines du temps et de la matière jusqu'à nous. C'est très beau le Gloria !

Une fois qu'ils sont convoqués, alors à ce moment-là on lit bien sûr la Parole de Dieu. On prend la Parole de Dieu choisie, ou bien du jour. Et là on convoque tous les enfants. On en a deux cents milliards à convoquer ! Ceux qui sont chargés de leur apporter la convocation c'est l'Église primordiale de ces deux cents milliards pour la première Communion Perpétuelle.

Parce qu'il me semble pouvoir affirmer que c'est la première fois qu'on célèbre une Messe pour la première Communion universelle. Si vous avez déjà entendu dire qu'il y a eu une autre fois, écrivez à l'Association, ça intéresse le bureau. Je peux vous le dire, c'est la première fois, j'en suis absolument certain.

Alors du coup ces 153 là sont les colporteurs, si je puis dire : c'est l'Église primordiale de l'innocence crucifiée triomphant dans l'innocence divine ouvrant la bouche à cette Communion qui commence par eux en premier mais qui est proposée à tous les autres sans exception dès le premier jour.

Je pense que c'est comme ça qu'il faut voir les choses. Du moins, nous prenons autorité pour que ce soit comme ça par la foi puisque le Seigneur nous l'a demandé. Nous ne sommes pas allés le chercher, cela. C'est vous qui êtes allées le chercher ? C'est elle qui est allée le chercher ? Donc nous avons dit Oui : « Me voici », nous allons le faire.

Et après, bien sûr, nous allons célébrer tout simplement comme d'habitude le Sacrifice, mais avec cet effort qui nous est demandé d'apprendre à vivre une Messe de manière contemplative, parce qu'il ne faut pas faire ça autrement.

« Ce que nous avons touché, ce que nous avons vu, nous vous l'annonçons » (1 Jean 1).

Nous rentrons avec le Saint-Père dans le Saint des Saints, nous pénétrons dans l'Autel, nous célébrons la Messe et nous assistons à cette Messe-là. C'est la Messe du Monde Nouveau. Arrêtez avec ces discussions... « Ah, il n'a pas pris la burette »...

Il faut vivre cette Messe de manière contemplative parce que c'est une offrande de gratitude universelle, une joie, une allégresse de s'offrir en victime pour la miséricorde à jamais. Et du coup nous sommes à l'intérieur de ce diamant du Saint des Saints qui devient un seul diamant dans chaque diamant. C'est complètement fou, cette Messe-là !

Nous pouvons pénétrer dans chaque diamant et ce feu qui s'empare de tous les diamants en un seul diamant. A ce moment-là nous disons Notre Père.

Nous avons dit le Credo entre-temps, évidemment, puisque c'est par la lumière surnaturelle de la foi que nous pouvons faire cet acte méritoire d'offrande victimale substantielle, universelle, en plénitude reçue accomplie à jamais, et jusqu'à la fin, et avec le Roi, mais avec l'intériorité du Roi. Il faut que ce soit de manière contemplative.

« Vous savez, moi je ne suis pas très contemplatif, moi je suis actif » : bon, autant qu'on peut, c'est tout. On ne demande pas d'être mystico, non, parce que sinon ça risque de se terminer très mal. Non, pas mystico : contemplatif, c'est tout à fait différent.

Et puis ensuite nous communions. Et là, quand nous allons communier, alors c'est à ce moment-là que nous ré-allumerons les bougies la troisième fois.

Donc nous les allumons la première fois à l'entrée, en disant Kyrie et Gloria, nous soufflons, nous l'éteignons pour la lecture de l'Évangile et le sermon – normalement il y a un sermon, mais pas cette fois-ci parce que le sermon c'est pour ceux qui ne savent rien, mais comme vous, vous savez tout... –, nous l'allumons une deuxième fois pour le Credo, nous la soufflons à l'Offertoire et nous l'allumons une troisième fois pour la Communion, pour représenter les Gédéon.

Ce troisième est très important puisqu'il s'agit de leur donner la Communion aujourd'hui pour la première fois et tous les jours après pendant quarante ans, jusqu'en l'an 2056.

[U.] Vous serez toujours là ?

[P.N.] Ma sœur, je voudrais vous enseigner quelque chose que nous avons reçu comme un enseignement de la bouche de Jésus lui-même, et je ne veux pas que vous restiez dans l'ignorance sur ce qu'il nous a dit à ce sujet : nous ne mourrons pas tous, mais il faut d'abord que les justes ressuscitent, puis alors nous serons emportés dans le Monde Nouveau. Et corporellement bien sûr : emportés. C'est extraordinaire comme cette vie contemplative rend l'agilité de notre présence sur la terre tellement lumineuse que nous pouvons participer aux Noces de l'Agneau.

Et il ne faudrait pas oublier une chose, c'est qu'il n'est pas question de dire que les mauvais ne pourront pas le voir, puisqu'il n'y aura plus de mauvais. Après l'Anti-Christ

disparu, il n'y aura plus de mauvais sur la terre. Il y aura Satan, ça oui, il y aura une guerre effroyable et en direct avec Lucifer et Satan, c'est vrai, et la seule possibilité de respirer pour nous, ce sera à ce moment-là d'être totalement en dehors de la vision de Lucifer, de Satan et des démons qui seront partout. Ce sera direct, il n'y aura plus la médiation des Anti-Christ, et donc là, si tu n'es pas dans une sainteté accomplie et parfaite, ce n'est même pas la peine d'y penser, tu auras été dégagé de toute façon avant.

Mais entre le cinquième et le sixième Sceau, ce n'est pas pareil. Il ne faut pas que nous soyons vus de l'Anti-Christ, donc ce sera invisible aux yeux de ceux qui ne seront pas dans le Monde Nouveau de savoir qui est dans le Monde Nouveau et qui n'est pas dans le Monde Nouveau. Il n'y aura pas de signe extérieur ou de signe visible sur les visages, non, ce sera invisible.

Je vous l'affirme, vous ne pouvez pas savoir qui est le Roi. Ça ne se voit pas, personne ne peut même deviner, même sentir que c'est lui. Invisible aux Anti-Christ !

Et nous, nous serons comme lui, personne ne le verra, nous sommes des instruments, personne ne le sait. Rien ne nous donne de la joie ni de la peine. Nous ne sommes touchés que par le Monde Nouveau. Les chiens aboient, la caravane passe. Nous savons que nous passons pour aller vers les Noces de l'Agneau comme nos deux cents milliards d'enfants. Ce sont nos enfants.

Est-ce que quelqu'un peut savoir comment je vis ma Messe ? D'une manière contemplative ? Est-ce que quelqu'un peut le savoir ? Oui, vous pouvez le savoir parce que vous allez à la Messe dans un ermitage avec un sanglier qui fait cent cinquante kilos et qui le vit d'une manière charismatico-dingo. Mais normalement dans le Monde Nouveau, c'est fini, il n'y a plus de charismatico-dingo du tout, il n'y a plus aucune trace de visibilité.

Le Roi nous permettra de vivre cela avec lui, parce que lui il les aime, vous ne pouvez pas savoir, il les aime d'une manière parfaite. Dans son cœur nous voyons l'amour qu'il a de manière si parfaite avec chacun d'entre eux.

Est-ce que quelqu'un qui est à l'extérieur qui nous nous regarde après la Communion peut deviner ce qui se passe lorsque nous vivons ce que vit le cœur du Roi au moment où nous communions pour les deux cents milliards ? Est-ce que quelqu'un peut le savoir ?

Bon, visiblement parce que nous mettrons la bougie pour montrer que c'est ça. Les Gédéon ont leur torche, elle est recouverte – personne ne peut la voir – par la cruche. Et puis ils ont la trompette, le shofar. Au moment de la Communion nous brisons la cruche, nous sonnons la trompette, le shofar. L'heure est arrivée !

Nous allons faire tout à l'heure une proclamation : « L'heure est arrivée ! ». Nous convoquons le temps. Et désormais nous attendons le cri du Roi. Dès que vous entendrez Gédéon crier pour Adonaï Elohim, pour le véritable Israël, alleluiah !, quand vous entendrez, brisez vos cruches au cri de Gédéon. Vous le ferez et les Amalécites s'entretueront tous les uns les autres, il ne restera pas un survivant. Vous n'aurez rien fait d'autre que ça. Ça me plaît, ça ! Nous n'avons rien fait d'autre que ça, mais nous le faisons de manière un peu liturgique.

Les autres fois, à chaque fois que nous irons à la Messe à la paroisse, ou mystiquement... Quand il n'y aura pas de Messes, faites comme Nathanaëlle, faites comme Catherine de Sienne, faites comme moi, faites comme le père Jean de Montmorin. Le père Jean de Montmorin aimait bien dire la Messe, il était prêtre, mais il aimait bien aussi en dire une deuxième, une troisième, etc, mais mystiquement. Il célébrait la Messe mystiquement. Intérieurement, de manière contemplative, il célébrait toute la Messe. C'est génial ! Dix-neuf minutes pour une Messe mystique ! A force vous connaîtrez la Messe par cœur.

Est-ce que l'Anti-Christ peut le voir : « Tiens, il est en train de célébrer la Messe mystiquement là » ? Ou bien il ronfle parce qu'on lui a mis une piquouse ? Il ne peut pas le savoir. Est-ce qu'il a bien avalé sa pilule ?

Donc on allume trois fois, d'accord ? Et nous, nous représentons les Gédéon. L'heure est arrivée. Parce que le jour où effectivement, perpétuellement, les enfants seront nourris, et jusqu'à la fin du monde, ce jour-là l'heure de Lucifer est arrivée, il est foutu. Mais il faut des instruments, des gens qui s'offrent, qui disent : « Moi je veux bien être un instrument ». C'est pour ça qu'on met le scapulaire de Pellevoisin. Un jour, le nombre sera atteint, nous serons deux mille instruments. Nous le savons. C'est le secret de Pellevoisin. Quand il y aura deux mille instruments, c'est bon, c'est terminé pour l'Anti-Christ. Il n'en faut pas beaucoup : deux mille. Vous avez reçu le scapulaire de Pellevoisin ?

[S.] Je vous ai choisie.

[P.N.] Ah si vous avez choisi, c'est bien.

[S.] C'est ce que la petite Estelle a dit, que la Vierge lui a dit.

[P.N.] Je vous ai choisie comme instrument.

[P.N. à H.] Vous, vous ne l'avez pas encore reçu ?

[H.] Si.

[P.N.] Le Pellevoisin ?

[H.] Oui.

[P.N.] C'est beau ça !

[J.] Ici ?

[H.] Non mais à Pellevoisin.

[P.N.] C'est un bon début. Moi aussi j'ai reçu le Pellevoisin. C'est quand même incroyable cette histoire ! Pourquoi deux mille ? On sait grâce au secret de Pellevoisin qu'il y en a deux mille.

Il y a des gens qui disent : « Il en faut combien, de Gédéon ? ». On le sait, c'est le secret de Pellevoisin : deux mille. « Où est-ce qu'ils sont ? » Je n'en sais rien. Comment voulez-vous que je sache ? Des gens qui ont pris le scapulaire de Pellevoisin, il y en a des millions. Je crois qu'il y a eu quatre millions de scapulaires qui ont été imposés. Mais il y en a deux mille qui sont spécifiquement... C'est la prophétie du secret de Pellevoisin. Ici ces sept représentent les deux mille, c'est sûr, parce que derrière...

En l'occurrence, à l'époque de Gédéon, dans la plaine de l'Armageddon, ils étaient trois cent seulement. Pour ceux qui sont incorporés dans le grand chemin vers le Baptême du nouveau Jean Baptiste, pour l'instant on en a mis trente, et ce n'est pas moi qui fais la sélection.

Mais c'est beau de faire ça. Nous le ferons tranquillement. Nous communierons et nous ferons notre action de grâce avec eux pour qu'ils puissent faire l'action de grâce puisque symboliquement ça voudrait dire que nous leur donnons la Communion aussi. Et donc nous allons nous arrêter, nous allons nous reposer là, nous allons rester avec la petite lampe allumée ici, pour leur apprendre, enfin pour faire avec eux l'action de grâce après la Communion.

C'est-à-dire faire en sorte que cette Présence réelle se multiplie dans les mains de Marie, emportant donc la création toute entière à travers cette Communion qu'ils font dans l'indivisibilité de Dieu pour que la Communion qu'ils viennent de recevoir devienne une Communion infiniment grande, une Communion donnée.

Nous passons de la Communion reçue à la Communion donnée. Nous allons apprendre à ces enfants à passer de la Communion reçue qui est infiniment petite à la Communion donnée qui est infiniment grande, fruit de sacrement de l'Eucharistie.

Nous allons leur apprendre à faire passer de la réception directe de la Présence réelle du sacrement ici à la Messe, de cette Communion reçue infiniment petite, à la Communion infiniment grande parce qu'elle a été traversée par Marie parce qu'on s'est offert en victime d'amour, d'holocauste en elle à travers cette Communion infiniment petite pour qu'elle fasse grandir, passer la création toute entière à travers notre Communion dans l'indivisibilité de Dieu, et que là elle devienne dans notre cœur avec sa Présence réelle la Communion infiniment grande donnée.

C'est essentiel d'apprendre à un enfant à communier. Tant qu'ils ne sont pas passés, et nous aussi, à cette Communion infiniment grande donnée, étant partis consciemment de la Communion infiniment petite reçue, alors on s'offre en victime et Marie peut prendre possession en entier de cette Communion infiniment petite reçue et faire passer à travers toute la création, toute la Rédemption, toute la Glorification, la faire passer et la faire rentrer, pénétrer dans l'indivisibilité de Dieu, et là, du dedans de nous déjà, elle devient la Communion infiniment grande donnée dans la signification sponsale du don.

Le pape Jean-Paul II a dit : « Nous devons agir dans l'herméneutique du don ». Cinq discours là-dessus. Nous devons agir dans l'herméneutique de la signification sponsale du don.

« Je ne sais pas ce que ça veut dire, ça.

- Ah bon ? Tu ne sais pas ce que ça veut dire, ça ? Bon, alors on peut te choisir comme instrument. C'est quand même extraordinaire !

Je vous ai fait trois heures et demie d'introduction.

[V.] Magnifique !

[P.N.] Un temps, un temps, un temps et un demi-temps, puisqu'il est 4h et quart et que nous avons commencé à 1h moins le quart.

# Audio 7 : Ouverture et Lectures

<http://catholiquedu.free.fr/NON-NES.COM/Messe1erOctobre/07-OuvertureEtLectures.mp3>

Alors, si quelqu'un veut bien nous allumer la bougie...

Chant : Allons, allons à sa rencontre

Allons, allons à sa rencontre

Volons, volons à sa rencontre

Car voici le Verbe qui vient à nous

Eclaire ta lampe et fais-la brûler dans ton cœur

Voici l'Époux qui vient, marchons à sa rencontre

Voici l'Époux qui vient, il vient pour nous sauver

Kyrie eleison

Christe eleison

Kyrie Eleison

Je confesse à Dieu tout-puissant,  
je reconnais devant mes frères que j'ai péché en pensée,  
en parole, par action et par omission, oui j'ai vraiment péché.  
C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie, les anges et tous les saints,  
et vous aussi mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Misereatur nostri omnipotens Deus,  
et dimissis peccatis nostris,  
perducat nos ad vitam eternam.

Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum,  
tribuat nobis omnipotens et miserors Dominus.

Amen.



Kyrie eleison  
Christe eleison  
Kyrie eleison

Chant : Qu'aujourd'hui se lève la Lumière

Qu'aujourd'hui se lève la lumière, c'est la lumière du Seigneur,  
elle dépassera les frontières, elle vient habiter tous les cœurs.  
Que la steppe exulte et fleurisse, qu'elle éclate en cris de joie,  
au pays de la soif, l'eau a jailli et se répand.  
Qu'aujourd'hui se lève la lumière, c'est la lumière du Seigneur,  
elle dépasse toute frontière, elle vient habiter tous les cœurs.  
C'est Lui qui vient pour nous sauver, alors s'illuminent les cœurs  
à la voix du Seigneur, qui vient pour nous racheter.  
Qu'aujourd'hui se lève la lumière, c'est la lumière du Seigneur,  
qu'elle dépasse toute frontière, qu'elle vienne habiter tous les cœurs.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.  
Amen.

Le Seigneur soit avec vous  
Et avec votre esprit.

Nous nous préparons à la célébration du Sacrifice divin,  
nous reconnaissons toutes nos fautes devant le Père,  
dans la Lumière de son Verbe tout vivant d'Amour et de Splendeur  
et dans la Puissance du Saint-Esprit.

Seigneur, accorde-nous ton pardon.  
Nous avons péché contre toi.  
Montre-nous ta miséricorde.  
Et nous serons sauvés.

Acte de contrition

Mon Dieu,  
j'ai un très grand regret de vous avoir offensé,  
parce que vous êtes infiniment bon,

infiniment aimable,  
et que le péché vous déplaît,  
je prends la ferme résolution,  
avec le secours de votre sainte grâce,  
de ne plus vous offenser  
et de faire pénitence.

In quantum possum et vos indigentes  
ego vos absolvo ab omnis peccatis vestris  
in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti.  
Amen

### Convocation du monde angélique

#### Gloire à Dieu

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous  
Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint,  
Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

Dieu qui nous ouvre ton royaume comme tu l'ouvres aux petits, aux tout-petits, aux humbles de la terre, donne-nous de marcher avec confiance sur les pas de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, que nous puissions obtenir de cette

manière en cette vie la révélation de ta gloire en Jésus-Christ ton Fils, lui qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.

Amen.

Lecture de la Lettre de Saint Paul Apôtre aux Romains (8, 14-17)

Frères, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire.

Parole du Seigneur.

Nous rendons grâce à Dieu.

Psaume

Garde mon âme dans la paix près de toi Seigneur.  
Seigneur, je n'ai pas le cœur fier, ni le regard ambitieux ;  
\* je ne poursuis ni grands desseins, ni merveilles qui me dépassent.  
Non, mais je tiens mon âme égale et silencieuse ;  
\* mon âme est en moi comme un enfant,  
comme un petit enfant contre sa mère.  
Attends le Seigneur, Israël,  
\* maintenant et à jamais.

Alleluia

Tu es béni, Père, Seigneur du ciel et de la terre,  
Toi qui révèle aux tout-petits les mystères du Royaume.

Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu.  
Gloire à Toi Seigneur.

Matthieu 18, 1-5

A ce moment-là, les disciples s'approchent de Jésus et lui disent :

« Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? »

Alors Jésus appelle un tout petit enfant ; il le place au milieu d'eux, et Jésus déclare : « En vérité, je vous le dis : si vous ne changez pas pour devenir comme les tout petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. Mais celui qui se fera petit comme cet enfant-là, celui-là est le plus grand dans le royaume des cieux. Et celui qui accueille un enfant comme celui-là en mon nom, c'est moi qu'il accueille. »

Acclamons la Parole de Dieu.

Louange à Toi, Seigneur.

Que ton Evangile, Seigneur, s'inscrive dans nos âmes,

qu'il nous lave de toutes nos fautes,

au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Amen.

Que cet Evangile, Seigneur,

qui est ta Lumière vivante, enrobe par toute la terre

la nature humaine toute entière, tous nos enfants,

comme d'un manteau, qu'elle rayonne et les illumine,

pénètre comme la rosée dans la verdure en bénédiction palpitante,

qu'ils puissent voir s'ouvrir devant leurs yeux les torrents de la grâce divine,

la sainteté toute pure, immaculée, virginale et éternelle, qu'ils en soient assoiffés,

qu'ils puissent voir dès cette terre s'ouvrir les portes de la Jérusalem d'en-haut,

libres de toute entrave, immaculés, libres et purifiés de toute faute,

au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Amen.

Louange à Toi, alleluia !

# Audio 8 : Homélie

<http://catholiquedu.free.fr/NON-NES.COM/Messe1erOctobre/08-Homelie.mp3>

Ne vous inquiétez pas, ça ne durera pas longtemps, le temps d'une respiration, juste pour nous préparer à dire le Credo et convoquer les enfants.

Ils ont été posés sur le corporal. Le corporal va s'ouvrir. En attendant nous avons posé les Gédéon, nous avons posé les apôtres des derniers temps, nous avons posé la sainteté de tous les saints qui ont existé, tous les saints qui existent, ceux qui existeront, tous ces saints récapitulés du point de vue de la charité et l'intensité d'amour dans le cœur du Roi, dans le cœur de la Royauté, la pauvreté instrumentale glorieuse palpitante du véritable Israël de Dieu sur la terre, les instruments de la victoire de l'Agneau : ils ont été déposés ici, ils sont recouverts pour l'instant du voile aussi puisque le calice est encore couvert.

La cruche doit être brisée et l'heure doit être proclamée au cri eucharistique du Seigneur donné, et reçu, et déployé dans la dimension sponsale de Spiration incréée du don.

Vous savez, dans la cruche qui doit être brisée, puisque nous (...) chacun tout cela, il y a cette torche qui est nous enflammés de cet amour du Roi, qui est (...) du Roi dans la plus grande sainteté qui existe dans tous les temps et tous les lieux de toute la terre et toute l'Église, la plus grande sainteté par la foi et la nuit, cette instrumentalité abandonnée, ouverte, victimale, très douce, très agréable, celle qui enlève toute peur, celle qui enlève toute crainte, celle qui enlève toute ombre.

Cette cruche, c'est le monde ancien. Cette cruche, c'est en nous la religion, c'est-à-dire notre manière à nous de concevoir la foi, de concevoir l'union avec Dieu en nous. Cette cruche doit être brisée. C'est le septième des sept péchés capitaux, le péché de l'envie spirituelle surnaturelle. Imbibés de la vie surnaturelle des sacrements, nous avons prétention de faire valoir notre caprice spirituel personnel, notre opinion, comme si elle venait d'en-haut, alors qu'elle n'est qu'établie en nous et c'est tout, et qu'elle n'a aucune signification si elle n'est pas brisée. Le monde ancien doit être brisé, c'est vrai.

Il faut rentrer dans la Messe du Monde Nouveau, la Mission invisible du Saint-Esprit, le Baiser du véritable Amour, Jésus descendant des nuées du ciel avec tous ses choisis marqués du sceau du Saint-Esprit lui-même, en Personne.

Il descend jusqu'à nous et à travers l'Eucharistie qui va s'opérer, il va traverser les voiles, les murs et les lumières de l'autel de l'Immaculée Conception pour venir à travers cet écoulement sponsal jusqu'à nous, traverser le temps, et dans l'Eucharistie d'aujourd'hui nous embrasser et ouvrir en nous notre vision et l'élan pour courir désormais dans cette direction-là, brisant ainsi les autres manières de vivre sur la terre l'union transformante, la transformation du monde et la victoire de l'Agneau de Dieu sur le monde.

L'heure est arrivée, évidemment, de l'Apocalypse, et ce n'est un mystère ni pour les enfants, ni pour les instruments, ni pour le Saint-Père, ni pour le ciel, ni pour la terre, ni pour les anges non plus bien sûr.

Nous allons dire le Credo.

Ce Credo, c'est quelque chose de fort ! Nous allons reprendre chacun la bougie, nous allons nous lever et nous allons dire le Credo. Nous sommes parrains, marraines, instruments, Gédéon, de la lumière qui s'éclaire.

Nous disons « Je crois », ces deux mots extraordinaires, ces deux monosyllabes – en latin « Credo », mais en français deux mots : « Je crois » –, « Je crois en Dieu le Père tout-puissant ». Quand vous dites « Je crois », « Credo », vous allez voir qu'il y a une lumière qui surgit des très grandes profondeurs de votre âme, pas une seule goutte de lumière ne manquant, et qui se répand à l'intérieur de votre âme. Il n'y a plus que Jésus et Dieu dès que vous dites « Je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre ». Et là, c'est pas une seule goutte ne manquant de la lumière dans le Sang de Jésus qui envahit votre âme. Il n'y a plus que Jésus, il n'y a plus que Dieu.

Et vous pouvez dire la deuxième partie du Credo : « Et en Jésus-Christ son Fils unique Notre-Seigneur », et là, c'est une deuxième lumière qui nous envahit, il n'y a plus que Jésus et Dieu. Et puis après, la troisième partie du Credo... et puis après la douzième partie du Credo. Ces douze lumières sont allumées, ont envahi notre âme.

Cette lumière surnaturelle de la foi est venue resplendir, nous envahir et surabonder pour s'écouler dans les enfants pour qu'eux-mêmes puissent resplendir de cette lumière et dire le Credo surnaturellement et de manière triomphale dans la lumière, pour se lever dans la lumière surnaturelle de la foi.

A chaque fois que nous sommes envahis par cette lumière surnaturelle de la foi douze fois, et puis par surabondance en eux, une treizième fois avec Marie, avec la foi de Marie, alors à ce moment-là en eux il n'y aura plus que Jésus et Dieu, la vision intérieure de l'intériorité de Jésus, la vision intérieure de l'intériorité de Dieu, il n'y aura plus que ça qui compte pour eux.

Ils auront fait leur Credo et donc ils seront ajustés à leur ministère, à leur mission d'être les véritables instruments de Dieu pour la défaite de Lucifer, et les seuls instruments de Dieu, les apôtres des derniers temps. Ils seront consacrés là comme apôtres des derniers temps.

C'est pour ça que c'est trop important de demander aux Saints-Pères de venir célébrer cette Eucharistie trois en Un, Un en trois, parce que, nous ne l'oublions pas, quand Jésus a donné son Union hypostatique déchirée en nourriture, c'est à cet instant-là qu'il a consacré les douze apôtres comme prêtres selon l'ordre de Melchisédech, alors que Lui n'était même pas prêtre à ce moment-là. Jésus est devenu prêtre selon l'ordre de Melchisédech après son Ascension et il les a consacrés, présence réelle de son sacerdoce à venir réellement présent avant dans douze apôtres, plénitude du sacerdoce selon l'ordre de Melchisédech. Le sacrificateur et la victime sont un seul prêtre, sont un seul sacrement, sont une seule présence réelle. Et une fois qu'il les a consacrés évêques, alors il leur a donné l'hostie, la communion, la bouchée dans le sang et le calice. Et du coup il a été glorifié parce que le sacerdoce et la victime se sont conjoints. Et du coup il pouvait partir pour aller à Gethsémani, n'est-ce pas ? Le prêtre et la victime sont Un. C'est au moment de l'Eucharistie ~ à cet instant-là d'après le concile de Trente, donc c'est un dogme de la foi infaillible de l'Eglise ~ que Jésus les a ordonnés, consacrés comme prêtres, alors que lui n'était pas encore prêtre.

On finira un jour par comprendre qu'on ne peut accéder au mystère de la foi que surnaturellement, mystiquement et de manière contemplative, parce que quand on voit cela dans la Messe, on ne peut pas dire que c'est un repas ! C'est vraiment un sacerdoce.

Ce sont nos enfants et c'est au moment où ils communient – c'est à ce même moment, c'est la même cérémonie, c'est la même noce – que Dieu partage son autorité sacerdotale incréée et éternelle d'amour où celui qui s'offre et celui qui est offert sont la même personne, et ils sont consacrés apôtres pour la défaite de Lucifer. Lucifer sera vraiment humilié éternellement, parce que c'est par des tout-petits, minuscules, qu'il a été vaincu : « C'est par sa descendance, par sa semence qu'elle t'écrasera la tête de son talon ».

C'est l'humilité de l'Immaculée Conception en eux qui en même temps va faire déployer dans la puissance, dans l'acte du paraclet le visage de la Sainte Face en eux. Ils vont avoir le visage de la Sainte Face dans l'apparition du Saint-Esprit pour les temps qui doivent ouvrir la seconde résurrection et ils seront les instruments, eux, de la seconde résurrection, avec nous bien sûr si nous les suivons autant que nous pouvons sur les ailes du grand aigle.

L'Apocalypse doit nous devenir extrêmement familière et parfaitement concrète quant à la foi contemplative mystique, c'est-à-dire incarnée.

Cette Messe est une consécration : communion, consécration. Le jour où Jean le fils de Zebedea et l'Immaculée ont communifié, il a communifié, lui, étant prêtre. St Jean a communifié, il a suivi Marie Médiatrice, et lui venait d'être ordonné prêtre selon l'ordre de Melchisédech.

Jésus prêtre éternel est rentré dans l'Hostie dans la communion avec Marie et a rendu possible la Maternité divine de Marie jusque dans l'incrée de Dieu avec tous ceux qui seront pris par la Pentecôte de son Immaculée Conception dans l'Eucharistie, la communion, dans l'infaillibilité du Corps mystique de l'Eglise toute entière.

C'est ça qui va se réaliser là, si je puis dire, pour la première fois quant à l'intention. L'intention est à l'offertoire, la consécration reste toujours la même chose.

Le Roi sait tout cela et son cri resplendira quand le nombre sera atteint. Je vous affirme qu'il percevra parfaitement bien que c'est le moment de crier, que tout le monde est en place, que le nombre est atteint. Il jettera ce cri dans leur bouche, et là je crois qu'il y aura une très grande prière qui sera faite par le nouvel Israël de Dieu sur la terre.

J'espère que nous serons en communion avec les trois cents Gédéon – ou les deux mille, je ne sais pas – qui le feront d'un seul cœur et d'un seul cri, au même moment. J'espère que



nous serons en communion totale avec eux pour rentrer immédiatement et nous enfoncer dans l'ouverture des temps, et voir, participer et nous réjouir de ce que tous les hommes sans exception sont aspirés là et échappent au filet de l'oiseleur pendant une demi-heure pour le Monde Nouveau.

Que nos enfants perpétuellement nourris de cette force du grand Miracle soient déjà présents ici comme prémices, et que les prémices, nous y soyons, nous, présents, c'est bien.

J'espère de tout mon cœur qu'il y a beaucoup de prêtres, beaucoup d'évêques qui ont pensé à faire cela puisque le ciel le demande. Nous le faisons en communion avec eux s'ils l'ont fait, et s'ils le font, nous le faisons avec eux. Je n'aurais pas la présomption de penser que nous sommes les seuls.

En fait il faut savoir aussi qu'il y a toutes les Messes qui auraient dû être célébrées et qui n'ont pas été célébrées, il y a les Messes qui devraient être célébrées et qui ne sont pas célébrées : eh bien ces Messes-là, dans des occasions comme celle-ci, elles sont célébrées et elles sont concélébrées aussi.

Parce qu'il n'y a pas que Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus qui continue à faire du bien sur la terre. Vous vous rendez compte, tous ces prêtres ? Je pense par exemple, excusez-moi de vous le dire, je pense à Saint Patrick par exemple. Je sais que ce que je vous dis est vrai : il continue à célébrer la Messe. Je ne vous en dirai pas plus. Et il n'est pas le seul, il y en a quelques uns qui célèbrent la Messe. On appelle ça la Jérusalem spirituelle. Il y a la Jérusalem militante et au-dessus il y a la Jérusalem spirituelle. Après leur mort, ces prêtres sont soit au purgatoire, soit au ciel, mais ils sont là, ils viennent et ils célèbrent la Messe. Toutes les Messes qui auraient dû être dites, elles sont célébrées. Mais l'union avec toutes les Messes qui auraient dû être dites, c'est nous qui en sommes les instruments, et eux surtout. C'est dans la Volonté éternelle du Père.

Et tous ces enfants ? Sur deux cents milliards, combien ont été appelés dans le Livre de la Vie à devenir prêtres ? Et puis il y a eu l'avortement.

Il n'y a pas que celui qui meurt par un accident de moto. Il n'a pas été prudent, il a fait exprès de ne pas être prudent, il s'en fiche, il a trente ans de vie de mois parce qu'il meurt, du coup il reste au purgatoire pendant trente ans parce que normalement il ne fallait pas

ça, le Bon Dieu voulait qu'il reste trente ans de plus, alors il le fait au purgatoire. Il n'y a pas qu'eux qui sont comme ça, il n'y a pas que les imprudents, les terrestres, il y a aussi les enfants.

Leur vie s'interrompt à cause des abominateurs du Nom d'Élohim, mais leur vie continue, et ceux qui devaient être prêtres dans le Livre de la Vie seront ordonnés prêtres. Il y a le caractère mystique, le caractère apocalyptique du sacerdoce.

Il faudrait relire l'Apocalypse en fait, ce serait bien. La prochaine fois que nous faisons une session chez vous, après l'Avertissement...

[F.] Vous ne vouliez plus en faire.

[P.N.] Après l'Avertissement !

[F.] Quand vous voulez Père.

[P.N.] Après l'Avertissement. Nous faisons une session sur l'Apocalypse pour que nous ne perdions pas de temps, pour y aller direct.

Ceux-là seront ordonnés prêtres bien sûr. Ce n'est pas tragique, vous savez.

Les gens disent... Non, je ne vais pas redémarrer, sinon il y en a pour trois heures et demie de plus, mais c'est vrai, les gens disent : « C'est désolant ! » : de 1964 à la célébration de la nouvelle messe vers 1970-72..., allez, jusqu'à mon ordination : en vingt-deux ans 72000 prêtres ont quitté le sacerdoce en France ! Aujourd'hui nous ne sommes que 11000 prêtres en France, c'est pour vous dire ! Dans les vingt-deux ans que j'ai passés en disant : « Je veux être prêtre ! », jusqu'au moment où j'ai été ordonné prêtre, pendant vingt-deux ans 72000 ont quitté le sacerdoce, c'est-à-dire sept fois plus que le nombre de prêtres qu'il y a en France aujourd'hui. C'est fou ! Les gens disent : « Qu'est-ce qui se passe ? C'est tragique ! ».

Mais non, alléluia, ceux qui devaient être ordonnés prêtres seront ordonnés prêtres. Parce que si tu dis : « Paix à cette maison », et que celui-ci ne reçoit pas la paix, alors la paix que tu as donnée à cette maison reviendra sur toi, elle passera à un autre. Et le sacerdoce c'est pareil. Le sacerdoce doit leur appartenir, et l'épiscopat. Ça me plaît beaucoup.

Nous n'avons pas la prétention d'être les seuls à faire ça, et de toute façon tous les prêtres... Quand je vous dis ça je pense au père Emmanuel, je pense au père Jean : bien

sûr qu'ils célèbrent la Messe au-dessus de l'Adoux d'Oule, Notre-Dame de Pentecôte. Ils le font magnifiquement ! Magnifiquement ! Et combien sont-ils comme ça ? Ils ne sont peut-être pas des millions mais il y en a. Il y a seulement ceux qui l'ont désiré du temps de leur pèlerinage terrestre. Ils ont désiré être là et pouvoir continuer à célébrer la Messe.

Je pense par exemple au pape Jean-Paul II. Je sais qu'il a désiré ne pas aller au ciel et rester dans le diamant du Saint des Saints pour célébrer la Messe jusqu'à l'ouverture des temps, jusqu'à l'Avertissement. Il le désirait. Il savait que c'était son Samedi Saint et que ça devait durer.

Ce n'est pas du tout un purgatoire, Elie n'est pas allé au purgatoire, ce n'est pas ça du tout, c'est que le pontificat suprême, Jésus sur la terre, n'est sur la terre que s'il s'enfonce dans le Saint des Saints, et on ne peut s'enfoncer dans le Saint des Saints que dans le Samedi Saint, c'est-à-dire la déchirure du voile du temple, la séparation de l'âme et du corps.

Et il doit célébrer la Messe dans le Saint des Saints comme pontife suprême, dernier pontife suprême de l'Église. Il célèbre la Messe, je l'affirme. Enfin, il me semble. En tout cas il me l'a demandé. Il célèbre la Messe. C'est une Messe qui devait être célébrée et qui n'avait pas été célébrée : il célèbre maintenant. Il savait très bien qu'il aurait dû les célébrer.

Vous savez, souvent on dit : « Je ne les célèbre pas parce que je ne peux pas faire autrement. Avec tous les gens que j'ai autour de moi, qu'est-ce que je vais prendre si... Ça suffit ! ». Et c'est ce qui s'est passé pour lui, je peux vous le dire, je suis témoin. Du coup il ne l'a pas fait, et heureusement quelque part, parce qu'il fallait que l'Écriture s'accomplisse.

Mais il ne faut pas dire qu'il ne l'avait pas désiré. Depuis 1998 il ne désirait que ça. Et il faut voir les coups qu'il a pris. Il a dit à un père que je connais bien : « Je n'aurais jamais imaginé qu'on puisse me haïr avec autant d'intensité, et continuellement ! ». Alors dans ces cas-là... Il y en a un qui a été égorgé avant lui quand même, dans le même lit, alors... « Je ne peux pas faire autrement, tant pis, on n'avance pas, on ne fait pas, on ne célèbre pas ». Toutes les Messes qui auraient dû être dites n'ont pas été célébrées.

Il fallait que l'Écriture s'accomplisse.

C'est dans le Samedi Saint que Jésus dans son âme glorieuse, glorifiée et glorifiante, a glorifié l'âme glorifiée et glorifiante de Saint Joseph son père pour le père et le fils s'engloutissent l'un dans l'autre et disparaissent dans l'émanation du Saint-Esprit à partir de l'unique plaie, de la déchirure unique du père et du fils en une seule déchirure, donc c'est normal que la transgression primordiale et la transgression finale se réalisent en une seule déchirure du voile pour l'apparition à l'intérieur du monde des ténèbres de la Croix glorieuse, et que c'est avec cela que je dois célébrer la Messe dans le Saint des Saints, ça ne peut pas être autrement.

Mais j'ai désiré célébrer cette Pâque avec vous. Vous entendrez peut-être une fois le pape Jean-Paul II vous dire ça : « J'ai désiré célébrer cette Messe de 18h avec vous », « et je viens si vous le voulez bien » parce que c'est nous qui avons autorité.

Donc le Saint-Père est convoqué et il y a la consécration. La Messe est célébrée et la consécration est rendue possible parce que l'évêque seul, le pontife suprême seul, choisit qui reçoit la plénitude du sacerdoce, un simple prêtre n'a pas pouvoir pour ça, et donc il est nécessaire que le Saint-Père soit là, à la fois vivant, à la fois présent dans son Samedi Saint, j'allais dire en chair et en os, c'est-à-dire avec son caractère sacerdotal.

Et le prince éternel, Melchisédech, le roi de la paix, le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech, peut se déployer à ce moment-là et célébrer son Sacrifice dans le Saint des Saints pour la consécration du monde comme victime d'amour éternelle jusqu'à la fin.

Je m'offre comme victime éternelle d'amour à la miséricorde de Dieu jusqu'à la fin et je supplie le Bon Dieu qu'il n'y ait rien, jamais rien en moi qui me sépare de cela, et jusqu'à la fin.

Vous connaissez cette prière qui est dite au moment de la communion : « Je ne te donnerai pas le baiser de Judas, je ne veux pas rentrer dans le reniement de Pierre, et je te supplie que dans le fond de ta présence sacerdotale eucharistique victimale il n'y ait rien, jamais rien en moi qui soit séparé de toi jusqu'à la fin ». De toi », c'est-à-dire de toi comme offrande victimale éternelle d'amour.

Et là je communie à la Messe, à toutes les Messes qui auraient dû être dites, qui n'ont pas été dites et qui sont dites par le fait même parce qu'ils sont là pour recevoir tout ce qui aurait dû être fait.

Et l'acte du Saint-Esprit fait le visage de leur Sainte Face dans le face à face qui s'efface lui-même justement dans le Baiser du véritable amour. A ce moment-là ce sont les Noces.

J'espère que ces paroles vont devenir extrêmement familières pour vous, et de plus en plus évidentes, et extrêmement limpides, pour que vous puissiez glisser dans cette lumière à votre aise, et que le parfum se répande, et que le nard nous fasse pénétrer encore plus profondément dans le Saint des Saints et à l'intérieur de cette glorification jusqu'à ce que la matière elle-même, les éléments et les instants lumineux et intériorisés, vivants, de chaque instant présent, pénètrent eux-mêmes à travers nous là-dedans de plus en plus.

Et à un moment donné les choses s'accomplissent, je peux briser ma cruche.

C'est par la foi.

Vous voyez qu'il n'y a que la foi qui sauve.

La foi est contemplative ou elle n'est pas.

Je me suis arrêté là juste avant que nous disons le Credo parce que quand nous allons dire le Credo c'est là que ça commence, parce que nous disons le Credo en nous mettant très profondément au fond du calice de leur chair encore présente et de leur âme ouverte.

Quand je me mets dans le calice, je m'y suis entraîné parce que je me suis entraîné à me plonger et à habiter, à venir me plonger, m'engloutir dans le Saint des Saints de l'acte créateur de Dieu dans mon premier jour, deuxième jour, troisième jour de conception. Je me suis habitué à faire ça. Vous êtes tous habitués à faire ça, vous êtes à l'aise avec ça quand même j'espère, depuis quinze ans qu'on s'entraîne à faire ça. Si au bout de quinze ans vous ne l'avez pas fait une seule fois, « Je vais aller voir le docteur parce que je me sens mal » !

Bien sûr je rentre dans le Saint des Saints. Je vous assure, c'est extraordinaire de le faire. Vous allez le faire jusqu'au 153<sup>ème</sup> jour, le compte à rebours a commencé, prenez-le train en marche, c'est urgent maintenant ! Au moins le premier, deuxième, troisième jour. Allez, les trois premiers jours. Le premier, puis le deuxième, puis le troisième. Allez ! Je me mets dedans. Parce qu'il faut les entraîner. Le Credo, on leur montre, on leur montre la lumière : « Tiens, tu fais pareil ». Mais eux ils vont le faire parfaitement, nous

imparfaitement, c'est ça la différence. On est des instruments mais nous ce sera imparfait, eux ce sera parfait. D'accord ?

Je rentre dans le Saint des Saints, dans le diamant.

Il y a un seul diamant pour tous les êtres humains, c'est la Paternité vivante de Dieu.

Je rentre là et là je remercie le Père de me créer pour le premier jour, de me créer pour le deuxième jour, de me créer pour le troisième jour.

Et puis je demande pardon, mais à la manière dont Jésus a demandé pardon à ma place dans son premier jour, là, dans son deuxième jour, dans son troisième jour.

Et puis je vais demander pardon aussi à la manière dont l'Immaculée Conception a exalté cette miséricorde glorieuse en elle en la faisant surabonder dans la plénitude de surabondance accomplie de la grâce à sa manière à elle le premier jour... Je vais le faire à sa manière à elle.

Et je vais le faire à la manière de Saint Joseph, à la manière dont il a parfumé les Spirations sponsales incréées dans l'Union hypostatique déchirée de Jésus dans son premier jour dans tous les éléments de matière vivante de son corps qui demande pardon parce qu'il y a eu le péché originel.

Je vais le faire à leur manière à eux trois et moi-même en même temps qu'eux le premier jour, le deuxième jour, le troisième jour...

Exercice indispensable pour la préparation du Monde Nouveau : Agapè pneumaturnaturelle n° 16, que vous connaissez bien puisque ce sont des exercices que nous avons faits ensemble. Vous vous rappelez ?

[J.] Oui mon Père.

[P.N.] Donc ça vous est familier. Mais je sais bien, peut-être pas si familier que ça. Ici, quand je fais ça, je me suis habitué à faire un mouvement spirituel incarné dans mon corps primordial en aspiration de mon corps spirituel venu d'en-haut. D'accord ?

Eh bien c'est le même mouvement que je fais lorsque je rentre dans le fond du calice d'où surgit la petite goutte de sang de chacun de ces enfants qui commencent à être créés. Je me mets au fond d'eux-mêmes et fais jaillir la lumière surnaturelle de la foi et de la soif

eucharistique de l'intérieur d'eux dans le Saint des Saints de leur innocence crucifiée aspirante du Livre de la Vie où ils ont été inscrits pour être les prêtres du Monde Nouveau, les apôtres du Monde Nouveau, les instruments du Monde Nouveau, les rois du Monde Nouveau, les apôtres des derniers temps. C'est le même mouvement, c'est pour ça que c'est drôlement bien.

Et avec eux la lumière surnaturelle de la foi qui jaillit du dedans de nous dans le Credo peut remplir leur corps primordial, leur âme ouverte, et ouvrir les portes à leur aspiration à recevoir le corps spirituel venu d'en-haut pour qu'ils puissent être ordonnés à la Mission invisible du Saint-Esprit et à la Mission invisible de l'Épouse.

J'espère que pour vous cela devient pas du tout lointain tout cela.  
C'est le même mouvement spirituel théologal par la foi.

Mais là il faut beaucoup de charité. Et donc c'est vrai, je reconnais que c'est presque indispensable, semble-t-il, d'avoir beaucoup d'amour pour le Roi.

Il faut s'habituer à comprendre qu'il y a sur la terre en ce moment quelqu'un qui vit ça de manière absolument limpide et parfaite, sans l'ombre d'une tache, parce que son humilité est tellement substantielle qu'il vit ça avec eux, il les aime.

Et moi, si j'aime le Roi, je vois l'amour qu'il a, que je n'ai pas, je me nourris de cet amour qu'il a et je le fais avec lui. Je sais que je dois passer par le nouvel Israël de Dieu au milieu des multitudes, c'est-à-dire la sainteté du Roi de France, pour y arriver.

Et je m'unis à ceux qui forment la Vie divine jusqu'à son accomplissement parfait, accompli depuis quelques années déjà.

Parce qu'il a triple visage. Je n'en dis pas plus, je vous en ai déjà parlé un peu. C'est Sainte Hildegarde qui nous l'a expliqué.

C'est drôlement bien de savoir ce que nous avons à faire, puisque la voie est donnée, elle est révélée, elle est indiquée. Elle est simple. Et ce n'est pas avec une force terrestre que nous faisons ça, avec une volonté terrestre, humaine, non, c'est la Volonté de Dieu qui nous y met et c'est ça qui se réalise parce que j'ai dit Oui, c'est tout.

Et donc je dis le Credo en disant : « Oui, tout ce que j'ai entendu depuis quatre heures maintenant, tout ce que j'ai entendu depuis quatre heures, eh bien que cela se fasse », et cela se fait, et tout le mal qui s'approche de moi pour que ça ne se fasse pas est écarté de cette terre. C'est le Monde Nouveau.

Il n'y a plus que ce Oui de l'Immaculée Conception universel dans toute la nature humaine à travers moi dans la divine Volonté éternelle et incréée de Dieu qui se réalise dans mon acte de foi.

Cet acte de foi, c'est le mien. Cet acte de foi, je le proclame. Cet acte de foi, je le proclame du dedans du Saint des Saints, du fond du calice de tous les enfants avortés.

C'est vraiment là parce qu'il y a l'amour. « Au cœur de l'Église je suis l'amour ». Alors je suis au fond de l'âme, de la chair, du sang et du cœur de chacun et de tous ces enfants ensemble et il y a l'amour.

Le Roi le fait depuis longtemps. Je sais qu'il y en a un qui le fait, donc je l'aime. Il faut avoir beaucoup d'amour pour le Roi, c'est vrai.

Nous allons dire le Credo, si vous voulez chacun peut prendre sa bougie.

## Audio 9 : Du Credo aux prières finales

<http://catholiquedu.free.fr/NON-NES.COM/Messe1erOctobre/09-DuCredoAuxPrieresFinales.mp3>

Credo  
Offertoire  
Prière eucharistique III  
Notre Père  
Prière pour la Paix  
Agneau de Dieu



Communion  
Bénédiction  
Action de grâces

Ô Mère bien-aimée  
Très glorieux Saint Michel Archange  
Prière pour demander pitié à Dieu notre Père  
Salve Regina Mater Misericordiae  
Consécration à Sainte Marie et Saint Joseph